

CRÉDOC

CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE ET
L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

Observatoire des Vulnérabilités

3^{ème} édition de l'Observatoire

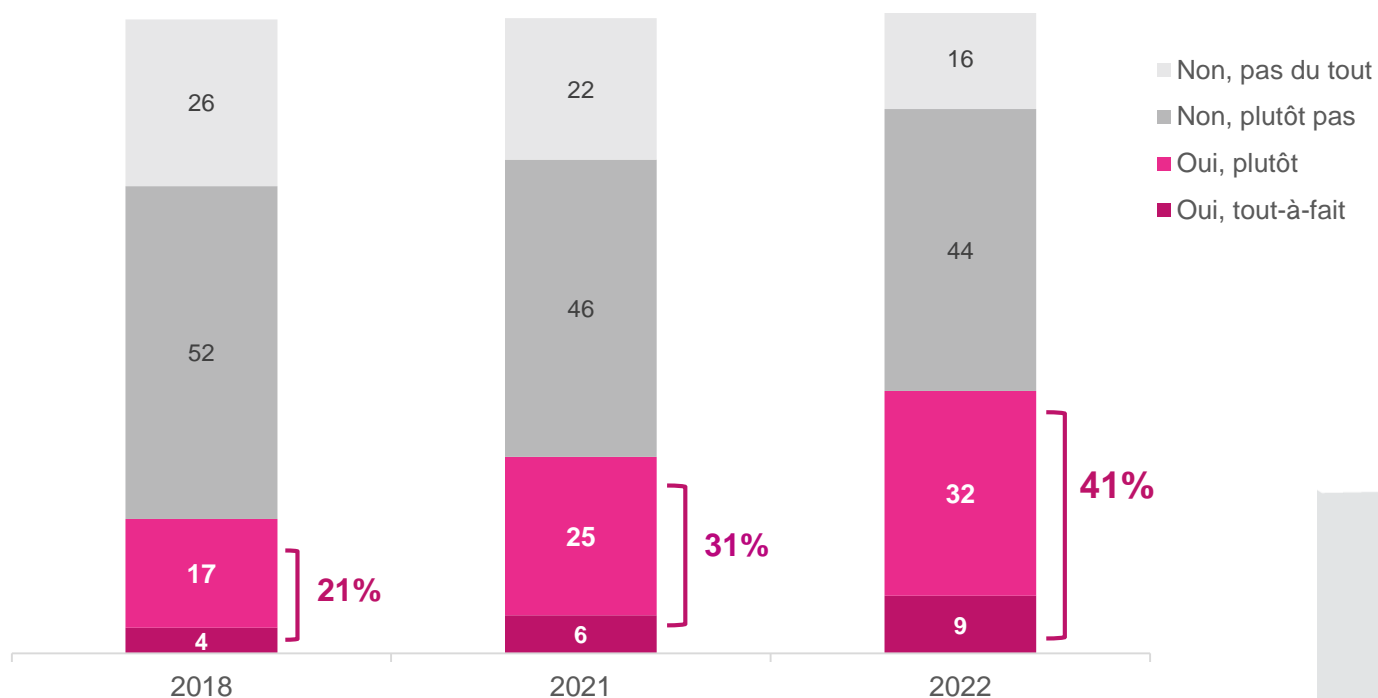


**INSTITUT
VULNÉRABILITÉS
RÉSILIENCES**

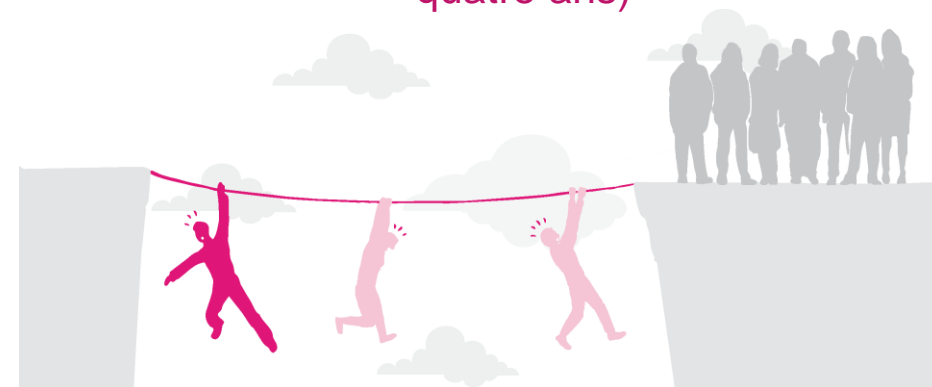
Un sentiment de vulnérabilité en forte progression

4 personnes sur 10 éprouvent un sentiment de vulnérabilité à l'été 2022

Vous personnellement, vous sentez-vous aujourd'hui en situation de vulnérabilité ?



Un sentiment de vulnérabilité en progression (+ 10 pts en un an, +20 points en quatre ans)



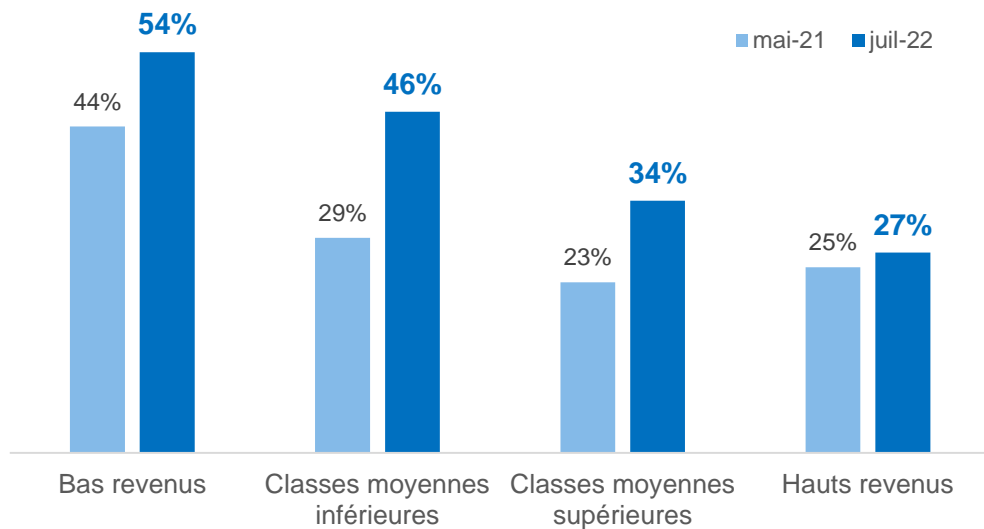
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021 et juillet 2022
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus



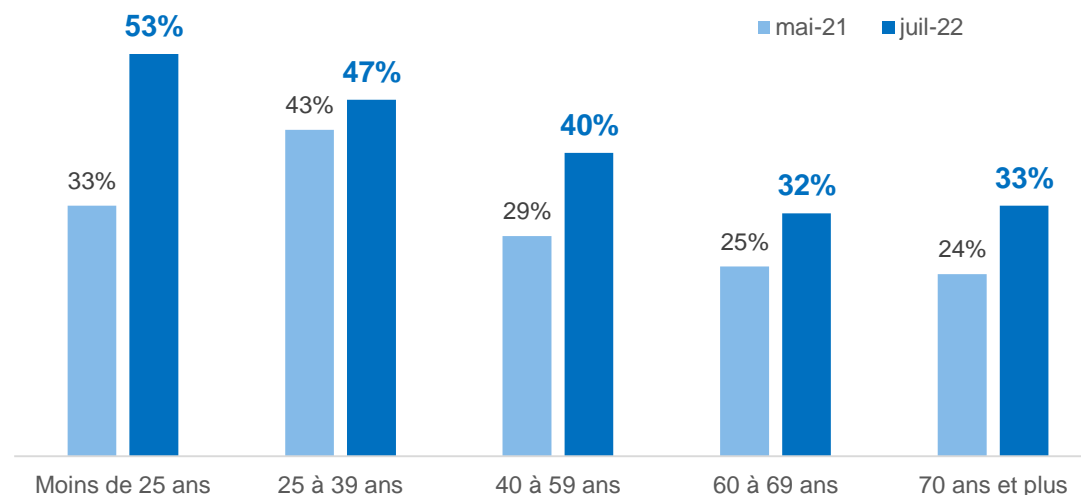
Un sentiment de vulnérabilité qui augmente chez tous

Mais plus fortement chez les jeunes, les bas revenus et les classes moyennes inférieures

Si la vulnérabilité est maximale chez les bas revenus (+ 10 pts en un an), c'est chez les classes moyennes inférieures qu'elle a le plus augmenté (+17 pts)



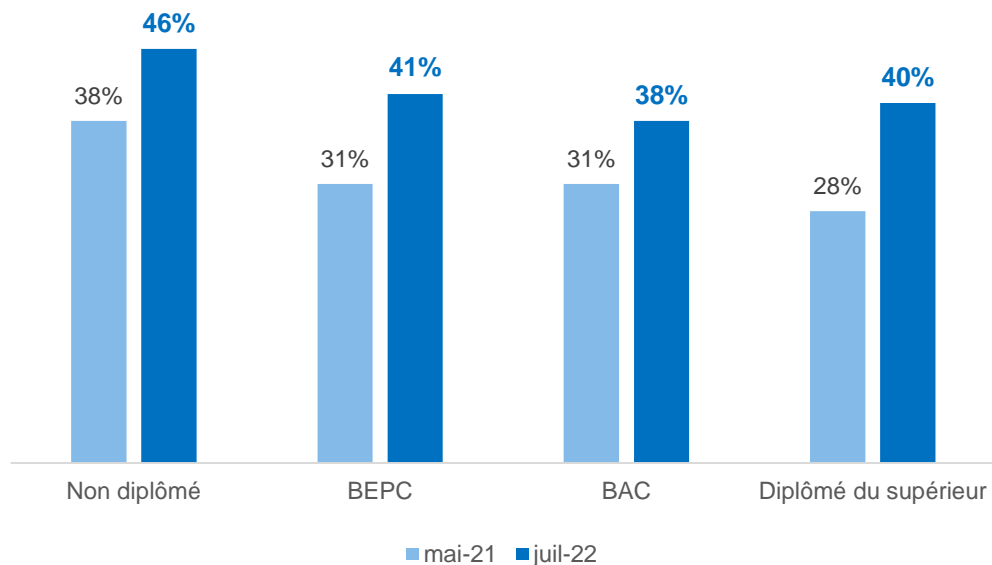
Les jeunes affichent le plus fort niveau de vulnérabilité, en progression de 20 pts en un an



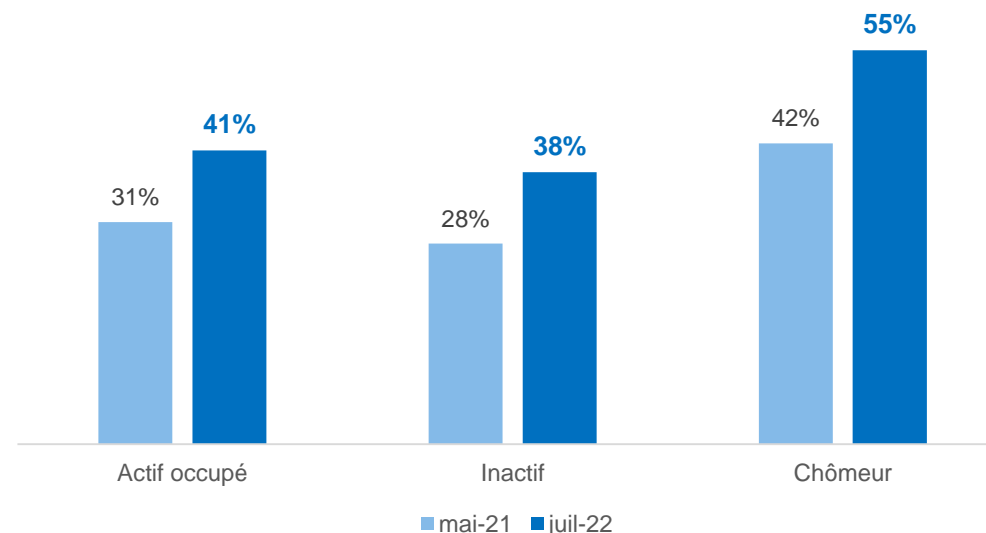
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021 et juillet 2022
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Les chômeurs et les non diplômés, mais aussi les diplômés du supérieur (effet possible de l'âge)

Les personnes dépourvues de diplôme sont les plus exposées, mais le sentiment de vulnérabilité a progressé plus vite chez les diplômés du supérieur (+12 pts).



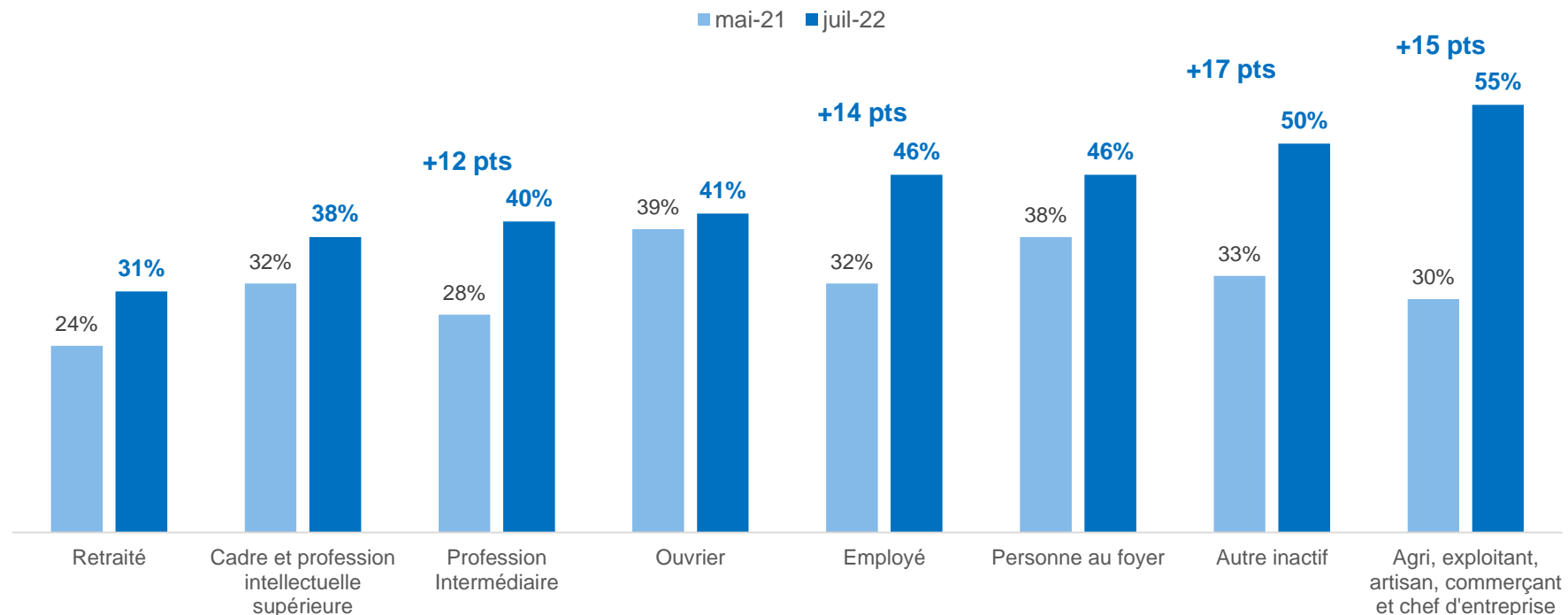
Les chômeurs se déclarent particulièrement vulnérables



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021 et juillet 2022
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

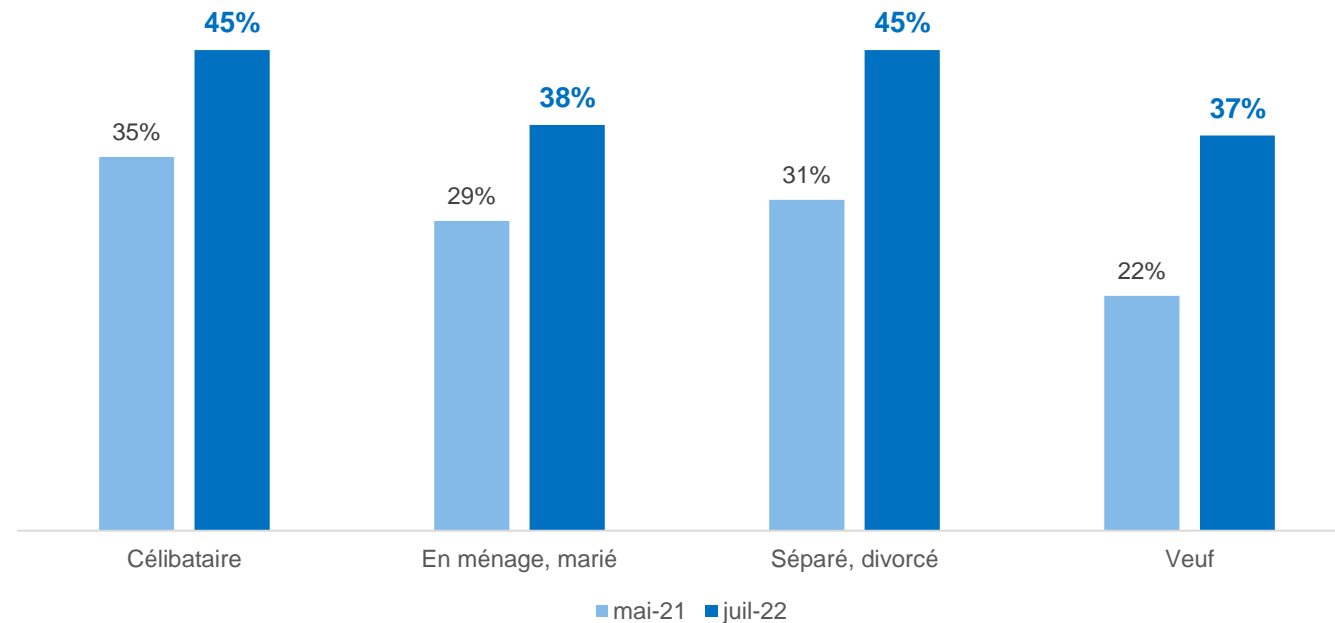
Les indépendants, les employés et professions intermédiaires, les étudiants particulièrement fragilisés depuis un an

Les indépendants, les étudiants se montrent particulièrement vulnérables (+25 et +17 points)
Mais près de la moitié des employés et des personnes au foyer sont également concernés

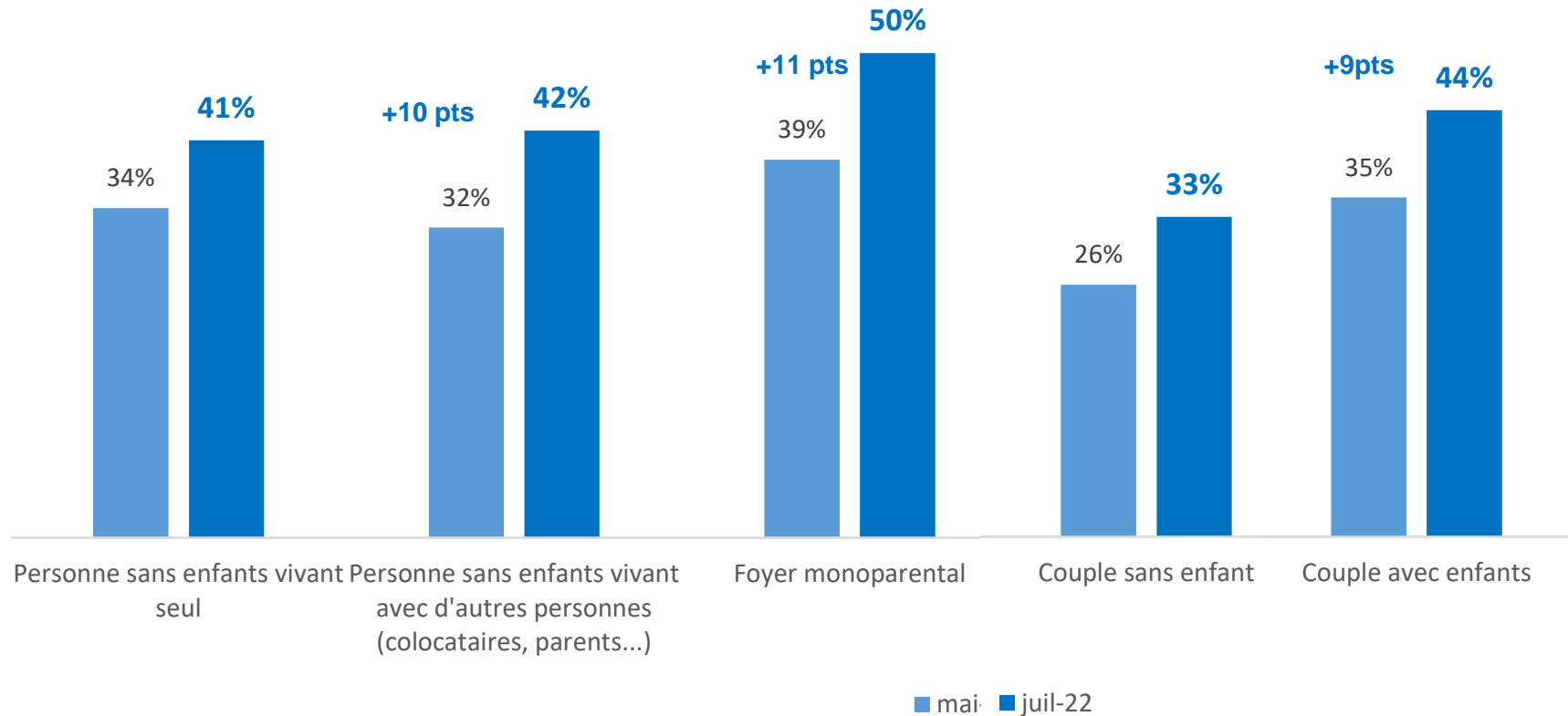


Les personnes séparées ou divorcées et les célibataires, sont également plus exposées

Les célibataires (+10 pts) et les personnes séparées / divorcées (+14 pts) particulièrement concernés.



Les foyers monoparentaux, les familles avec enfants et les personnes en colocation (souvent jeunes) fragilisés



Synthèse du profil sociodémographique qui caractérise la progression du sentiment de vulnérabilité

41% des Français se sentent « plutôt » ou « tout à fait » vulnérables (+10 pts en un an)

Des classes moyennes inférieures

- 46% des **classes moy. Inf.** (+ 17 pts en 1 an)
- 46% des employés (+14 points)
- 40% des professions intermédiaires (+12 pts)
- 55% des **indépendants** (+25 pts en un an)
- 44% couples avec enfants (+9 pts)

Des jeunes

- 53 % des **moins de 25 ans** (+20 pts en 1 an)
- 47% des 25-39 ans (+4 pts en 1 an)
- 50% des **étudiants** (+17 pts en un an)
- 45% des célibataires (+ 10 pts en 1 an)
- 42% des personnes sans enfant vivant en colocation (+10 pts)

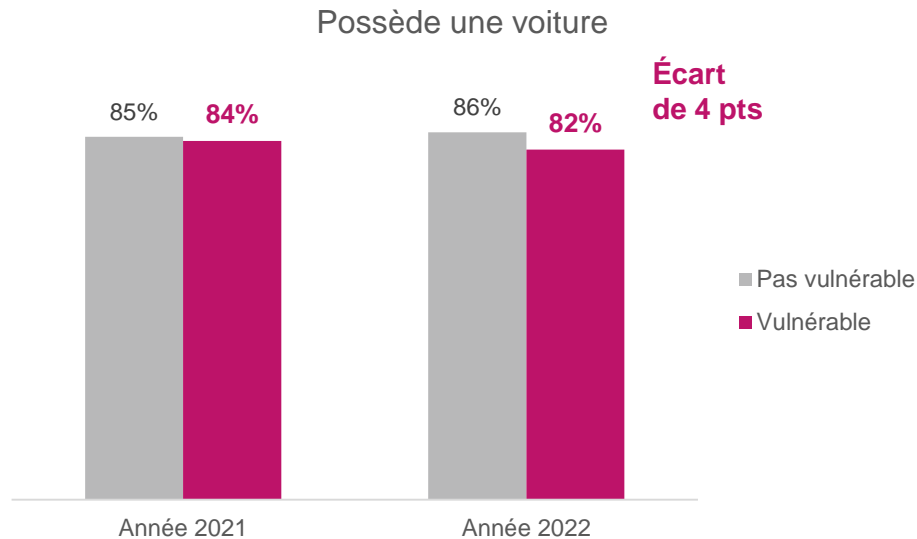
Des foyers précaires

- 54 % des bas revenus (+10 pts en 1 an)
- 55% des chômeurs (+ 13 pts en un an)
- 50% des foyers monoparentaux (+11 pts)
- 46% des non diplômés (+ 8 pts en un an)
- 45% des personnes séparées/divorcées (+14 pts en 1 an)

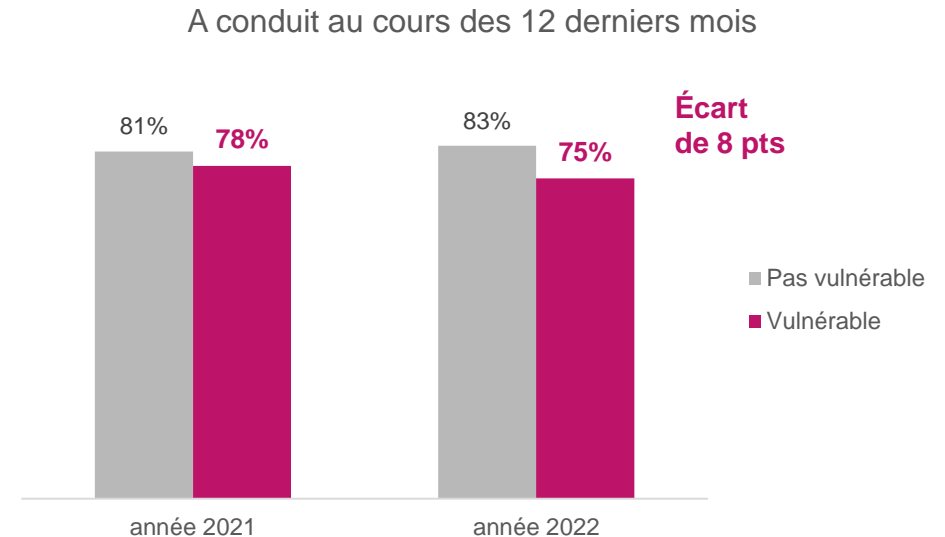
Source : Crédoc, enquête
Conditions de vie et aspirations des
Français, juillet 2022
Champ : ensemble de la population
de 15 ans et plus

Les personnes qui se sentent vulnérables cette année se différencient davantage par un moindre accès à la mobilité en voiture

Possédez-vous ou avez-vous l'usage d'au moins une voiture ?
(En % de réponses « Oui »)



Avez-vous conduit personnellement au cours des douze derniers mois ?
(En % de réponses « Oui »)



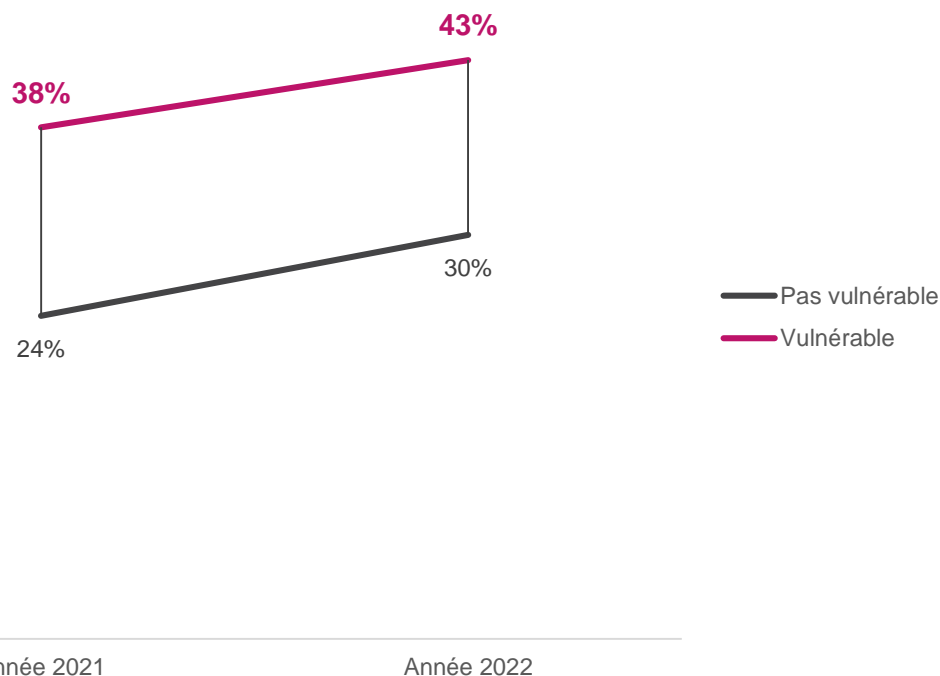
Les ménages vulnérables affichent plus souvent leur soutien au mouvement des gilets jaunes

Quelle est votre attitude à l'égard des « Gilets jaunes » ?

En % de réponses « vous êtes vous-même un « gilet jaune » et « vous soutenez ce mouvement »)

Le soutien au mouvement des gilets jaunes a progressé entre mai 2021 et juillet 2022 chez les publics vulnérables (+5 points).

Ils sont également plus nombreux que les non vulnérables à soutenir le mouvement (+13 pts)



Des difficultés liées à l'inflation qui s'ajoutent à la fragilisation du covid



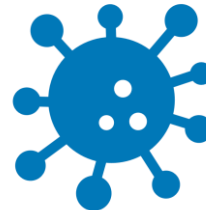
41% des Français se sentent « plutôt » ou « tout à fait » vulnérables en 2022

depuis moins d'un an
11%



11% déclarent l'être depuis moins d'un an, soit depuis la hausse des prix

depuis 1 à 2 ans
12%



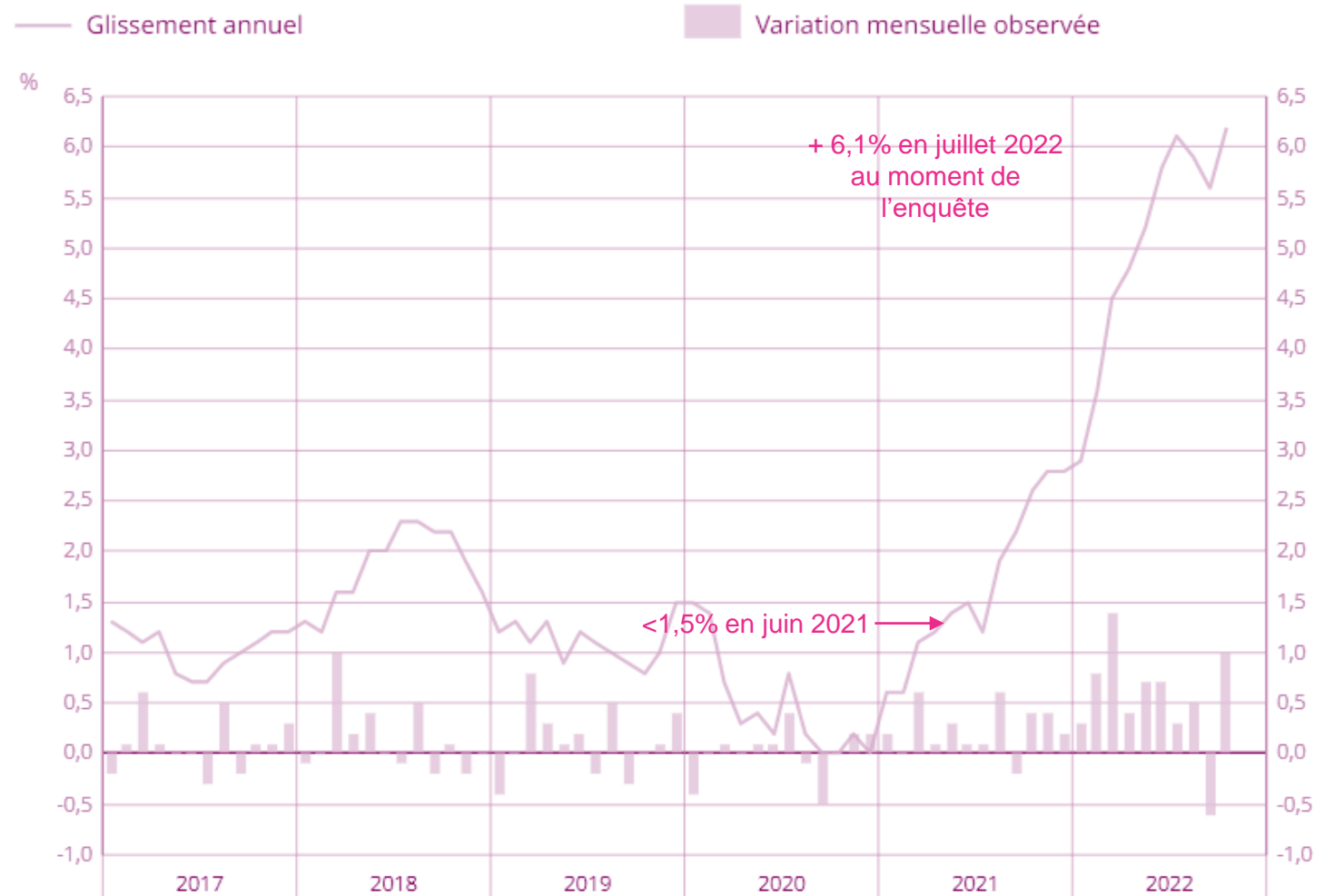
12% déclarent l'être depuis un à deux ans, donc pendant la crise sanitaire

depuis 2 ans et plus
17%

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations des Français, juillet 2022
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus en situation de vulnérabilité

Une forte inflation

Evolution de l'indice des prix à la consommation

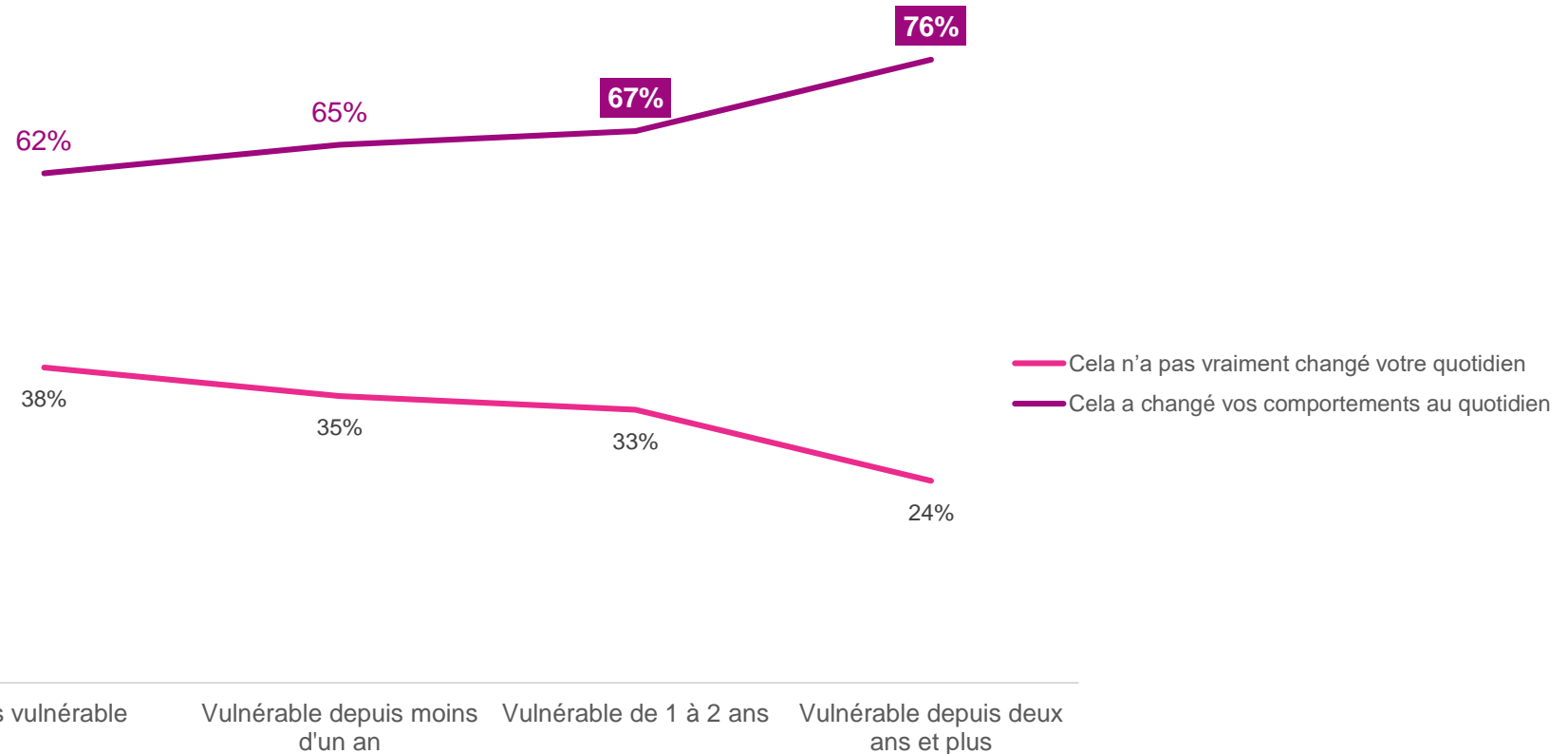


Une inflation qui a démarré au milieu de l'année 2021 (avant le démarrage de la guerre en Ukraine)

Source : Insee, octobre 2022, « En octobre 2022, les prix à la consommation augmentent de 6,2% sur un an », Insee Informations rapides, n°286

L'inflation vient s'ajouter aux autres difficultés et impacte particulièrement le quotidien des personnes en situation de vulnérabilité depuis plus de deux ans

Face à l'augmentation récente des prix, diriez-vous plutôt que ?

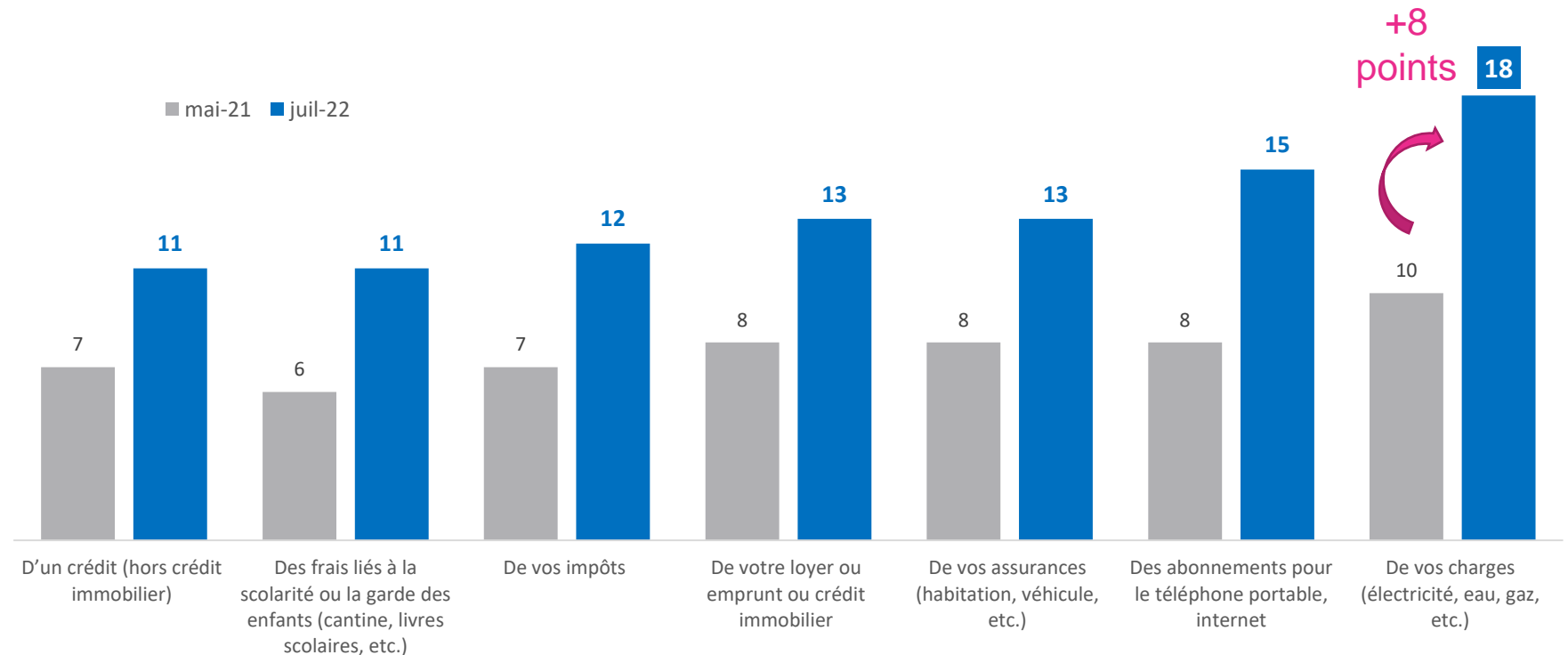


De difficultés de paiement en hausse, notamment pour les factures d'électricité, gaz, eau

Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé de ne pas pouvoir payer la totalité ou une partie des dépenses suivantes ?

En % de réponses « Oui »

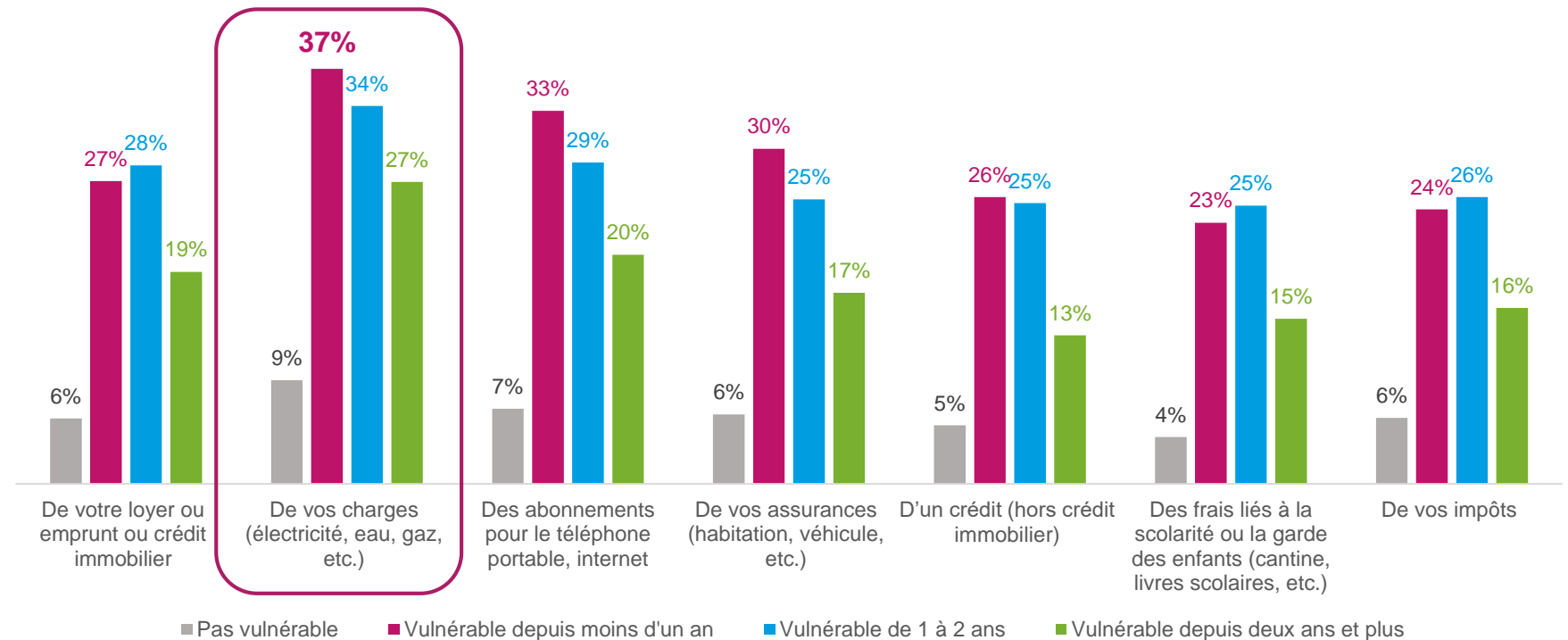
En moyenne, 18% des français ont été en difficulté pour régler leurs charges de logement (électricité, eau, gaz) en juillet 2022. C'est le poste de dépense le plus concerné par les difficultés de paiement parmi les 7 testés.



Les personnes en situation de vulnérabilité depuis moins d'un an sont nombreuses à ne pas avoir pu payer leurs charges d'électricité, eau, gaz

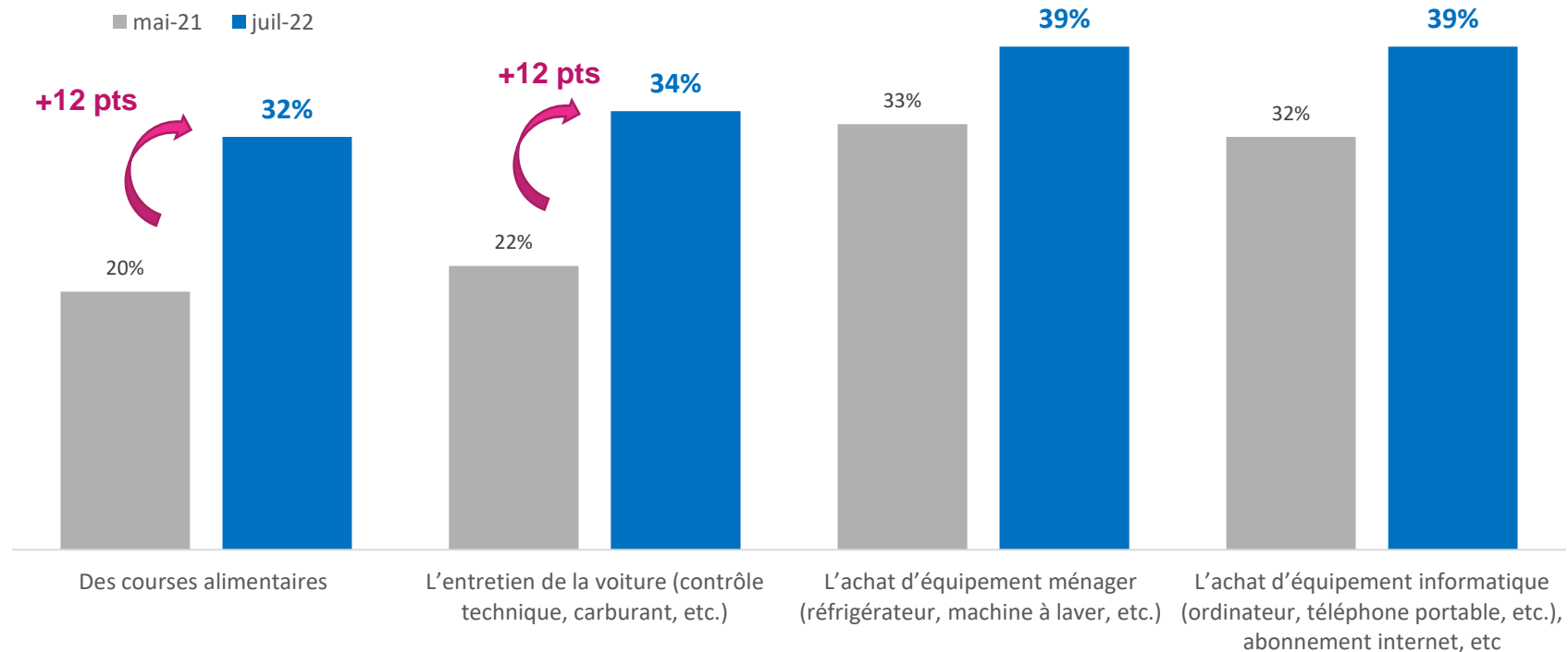
Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé de ne pas pouvoir payer la totalité ou une partie des dépenses suivantes (en % de réponses « Oui »)

Les personnes vulnérables ont, plus souvent qu'en moyenne, été dans l'impossibilité de solder la totalité ou une partie de leurs charges (+ 19 pts pour les personnes vulnérables depuis moins d'un an par rapport à la moyenne générale).



Une hausse des dépenses reportées ou annulées

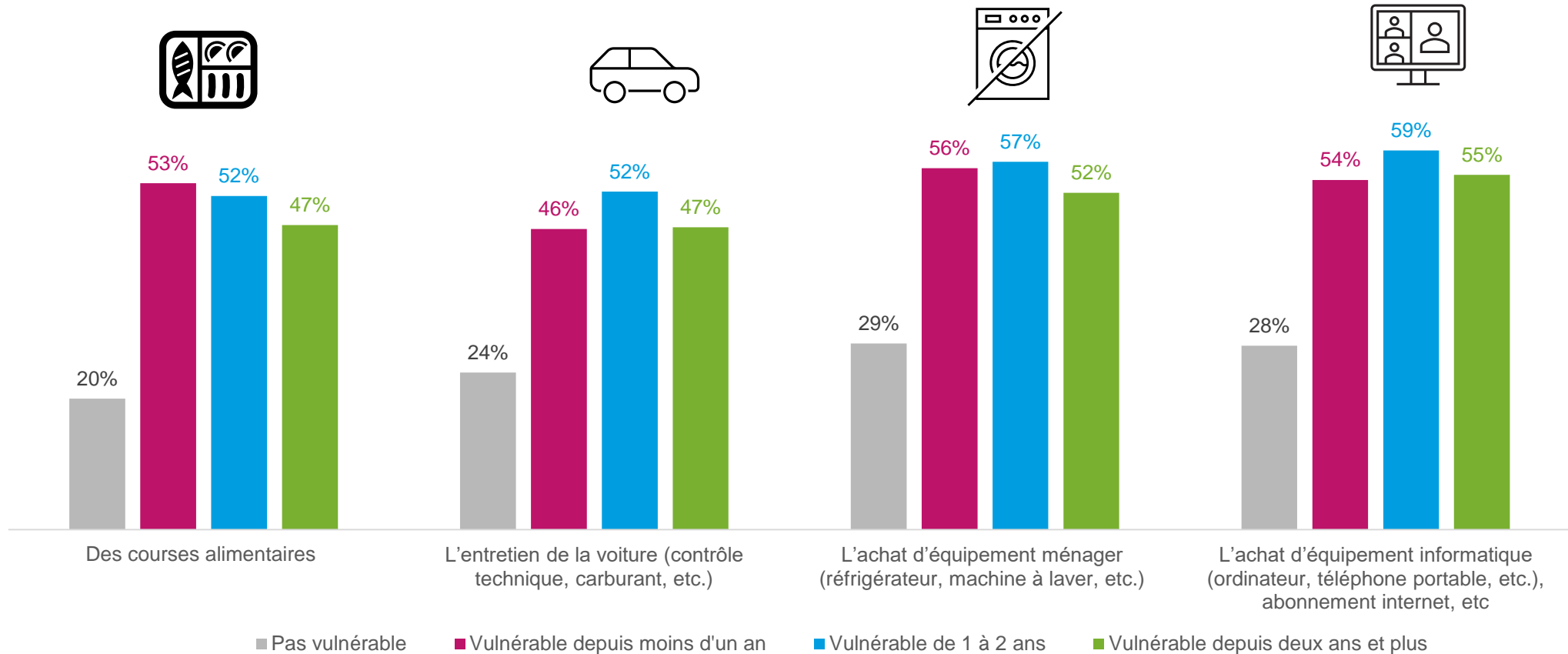
Au cours des douze derniers mois, avez-vous reporté ou renoncé aux dépenses suivantes ?
En % de réponses « Oui »



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021 et juillet 2022
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

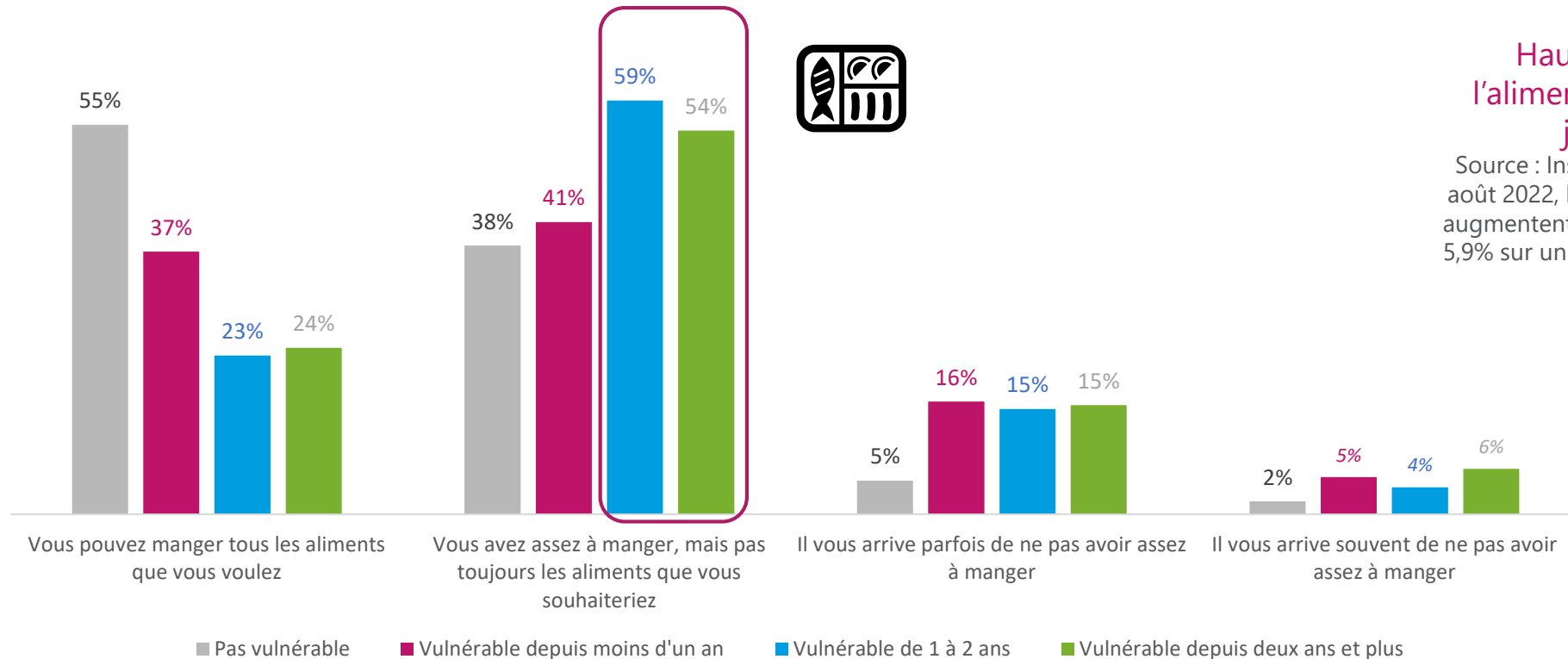
Des reports plus fréquents chez les publics vulnérables quels qu'ils soient

Au cours des douze derniers mois, avez-vous reporté ou renoncé aux dépenses suivantes ?
En % de réponses « Oui »



Une moindre diversité alimentaire lorsque la situation est fragile depuis plus d'un an

Parmi les situations suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à la situation actuelle de votre foyer ?



Hausse des prix de l'alimentation (+6,8 % en juillet 2022).

Source : Insee, septembre 2022, « En août 2022, les prix à la consommation augmentent de 0,5% sur un mois et de 5,9% sur un an », Informations rapides, n°236

Des efforts pour baisser les dépenses de chauffage qui concernent toute la population dans des proportions assez proches

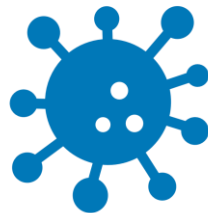
Les prix de l'énergie ont progressé de +22.7% sur un an en aout 2022, selon l'INSEE, (+28,5% en juillet 2022 au moment de l'enquête) <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6529039>

depuis moins d'un an
11%



50% ont réduit la température du logement pour faire face à la hausse des prix

depuis 1 à 2 ans
12%



49% ont réduit la température du logement pour faire face à la hausse des prix

depuis 2 ans et plus
17%

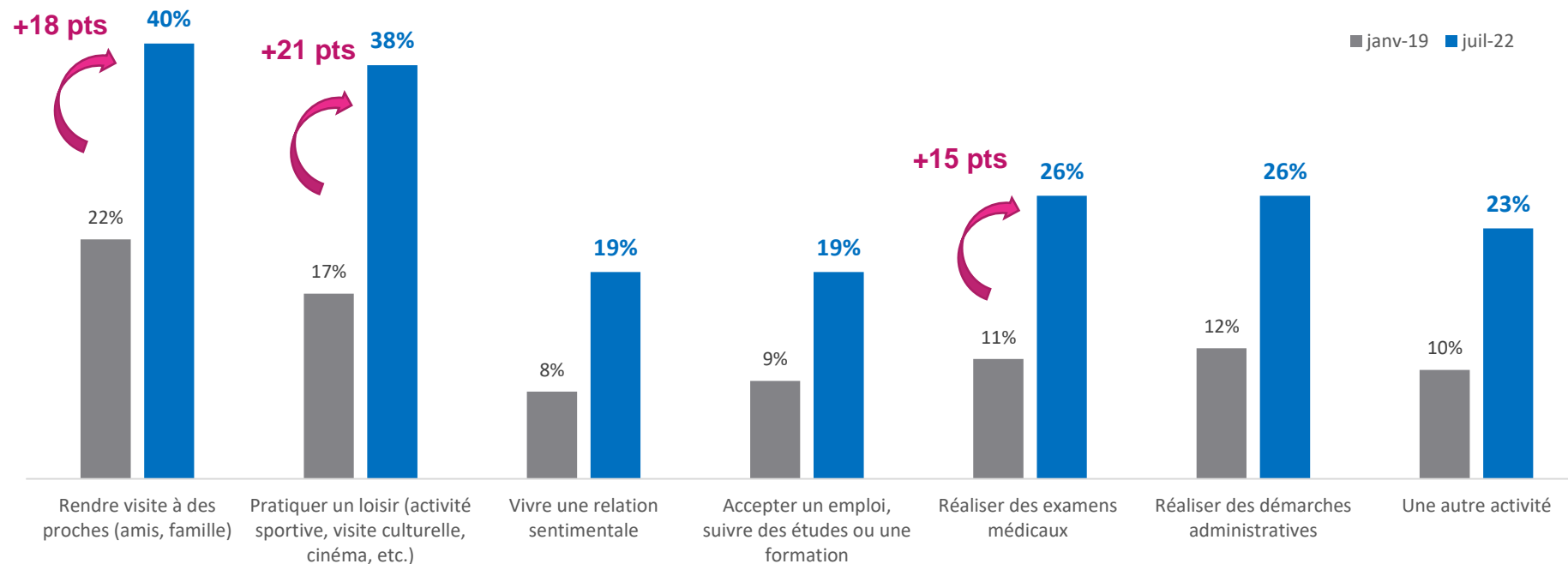
44% ont réduit la température du logement pour faire face à la hausse des prix

Pas en situation de vulnérabilité

44% ont réduit la température du logement pour faire face à la hausse des prix

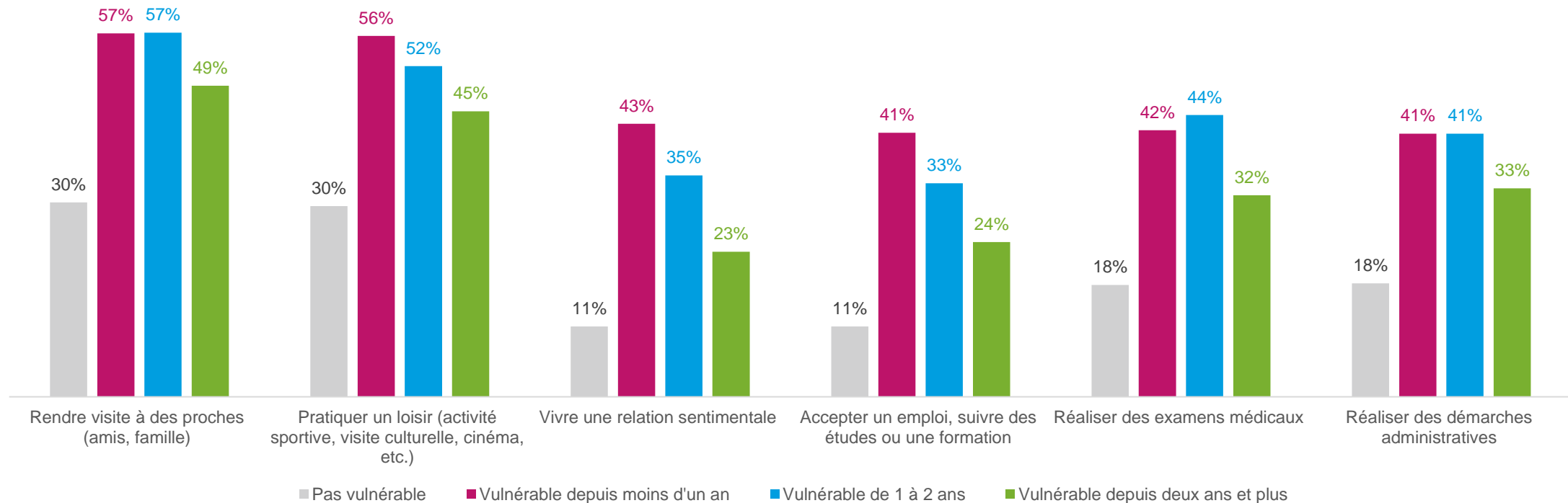
Une réduction des déplacements, concernant particulièrement les visites aux proches ou les loisirs

Au cours des 12 derniers mois, en raison de difficultés liées aux déplacements (en-dehors des périodes de grèves), avez-vous dû renoncer à...
(en % de réponses « Oui »)



Des renoncements qui limitent la vie sociale, affective, les loisirs, mais aussi les parcours professionnels, les démarches administratives des personnes vulnérables

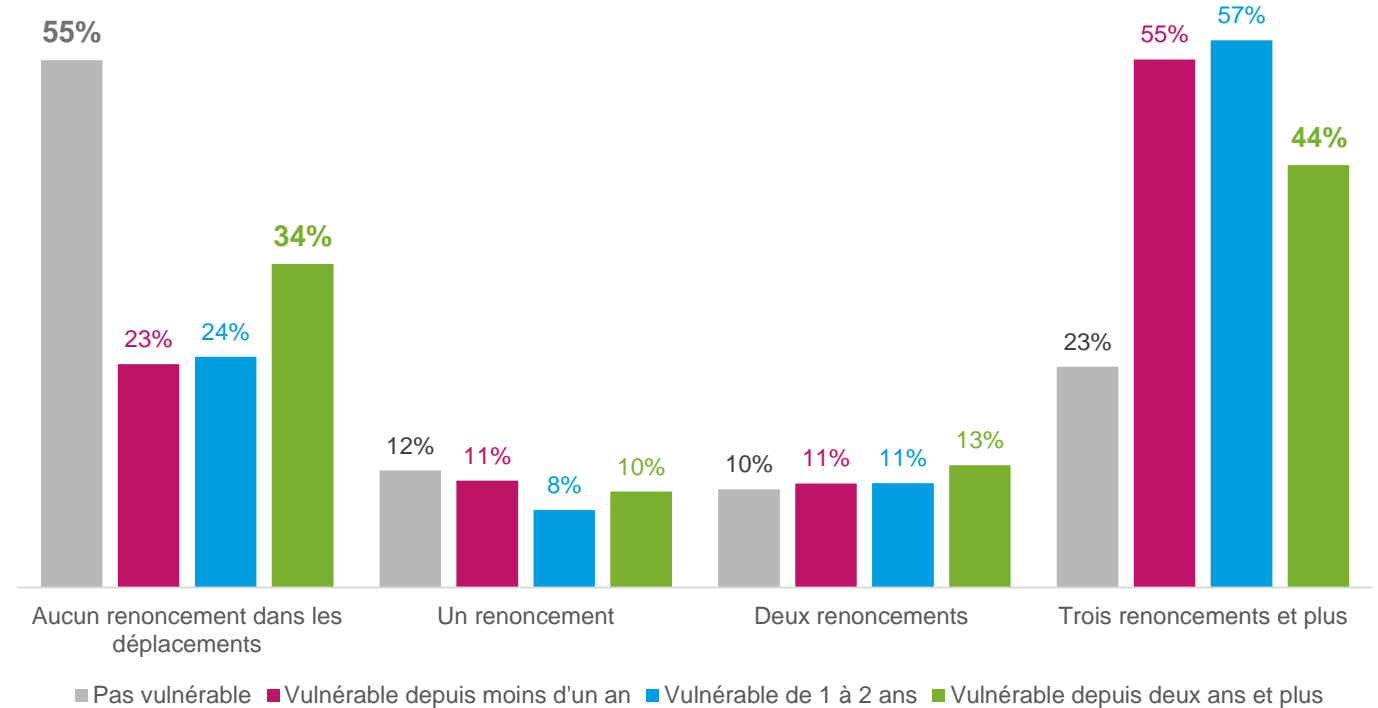
Au cours des 12 derniers mois, en raison de difficultés liées aux déplacements (en-dehors des périodes de grèves), avez-vous dû renoncer à...
(en % de réponses « Oui »)



Un phénomène de recroquevillement avec le temps

Pour comprendre la moindre importance des renoncements chez les vulnérables depuis deux ans et plus, on peut émettre l'hypothèse des "préférences accomodantes". Des chercheurs expliquent que « l'habitude de la pauvreté conduit les individus à s'adapter et à adapter leurs aspirations (...) [à leurs revenus] de sorte que la pauvreté qu'ils ressentent peut-être légitimement considérée comme sous-estimant leur pauvreté réelle. Un phénomène analogue s'observe quand les aspirations sont influencées par les capacités à consommer : par exemple, la faible mobilité observée chez les personnes âgées peut les conduire à avoir des aspirations faibles en matière d'équipement automobile »

Source : Marc Fleurbaey, Nicolas Herpin, Michel Martinez, Daniel Verger, 1998, « Mesurer la pauvreté ? », Economie et statistique n°308-310, Insee

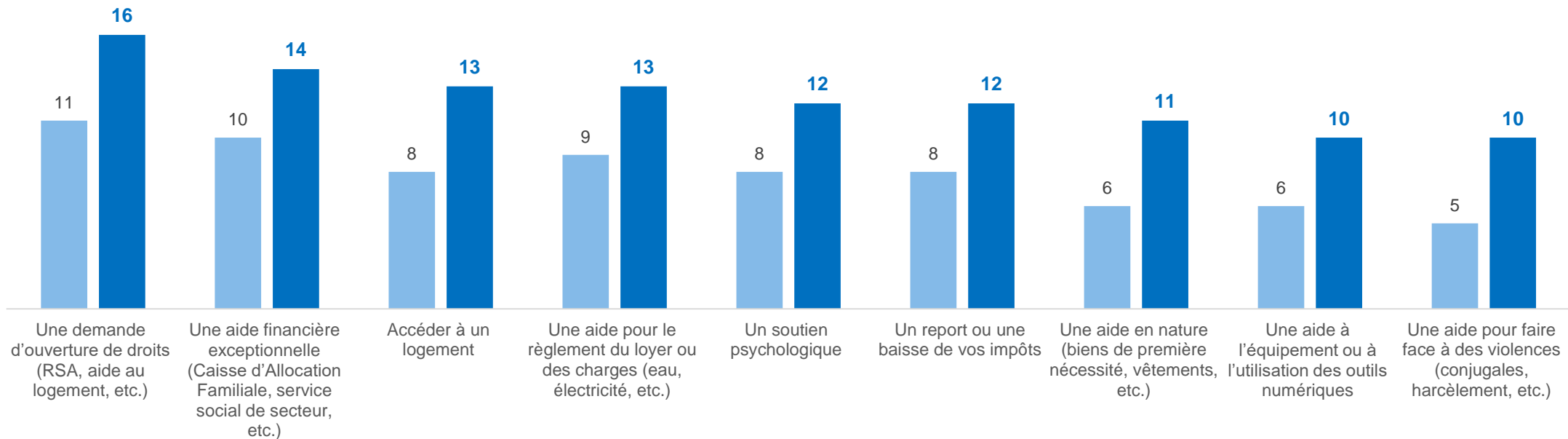


Un phénomène accompagné par les acteurs de la solidarité

Des demandes d'aides qui progressent

Au cours des douze derniers mois, avez-vous sollicité l'aide d'un service public ou d'une association pour...
(En % de réponses « Oui et vous l'avez obtenue » et « Oui, mais vous ne l'avez pas obtenue »)

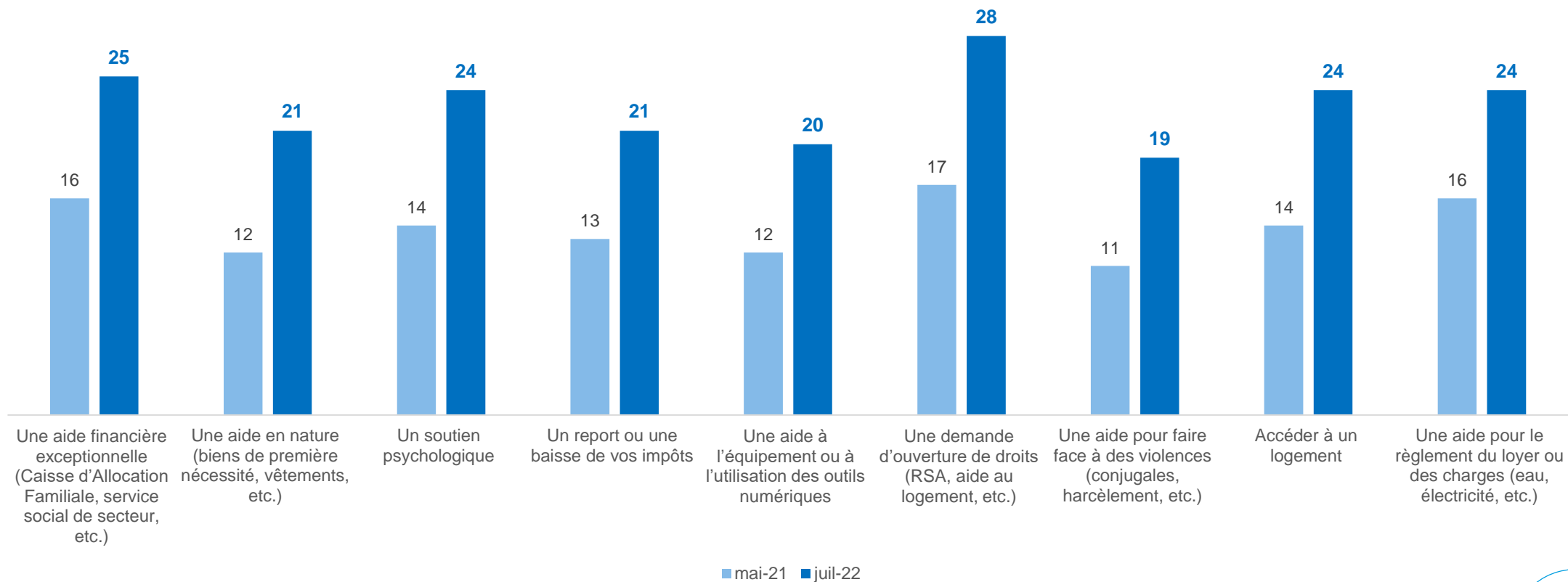
■ mai-21 ■ juil-22



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021 et juillet 2022
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Une progression des demandes encore plus forte chez les publics vulnérables

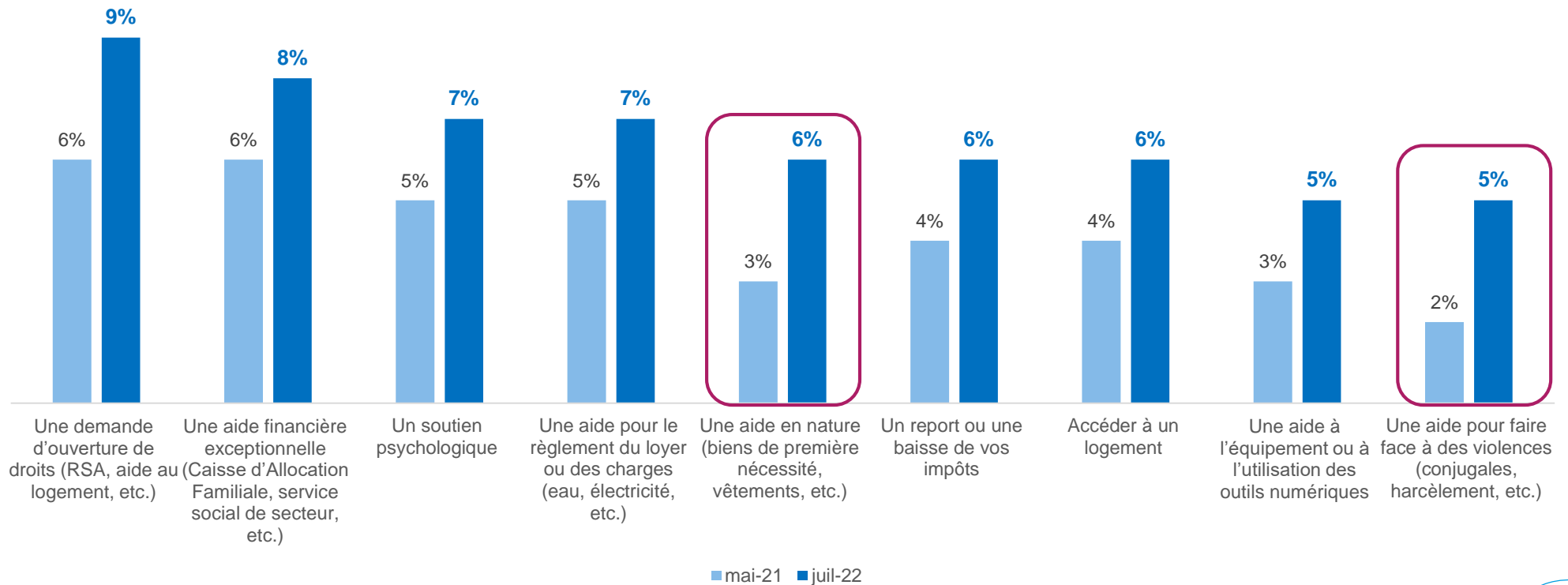
Evolution des demandes d'aides chez les publics qui se sentent « tout à fait » ou « plutôt » vulnérables
(En % de réponses « Oui et vous l'avez obtenue » et « Oui, mais vous ne l'avez pas obtenue »)



Une progression également des aides reçues, particulièrement les aides en nature et les aides pour faire face à des violences conjugales

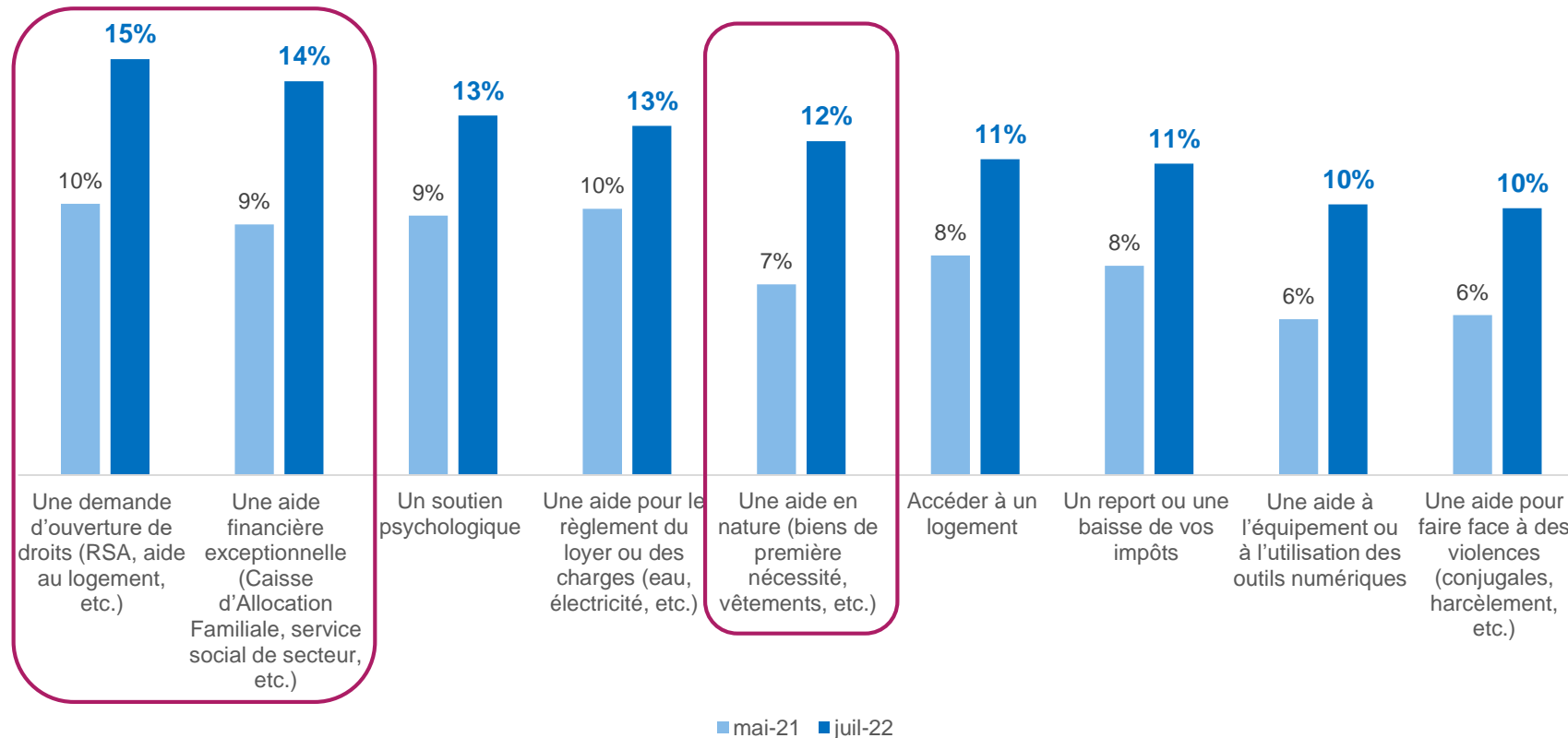
Evolution des aides reçues
(En % de réponses « Oui et vous l'avez obtenue »)

Les aides demandées sont obtenues dans un cas sur deux (variations selon les aides)



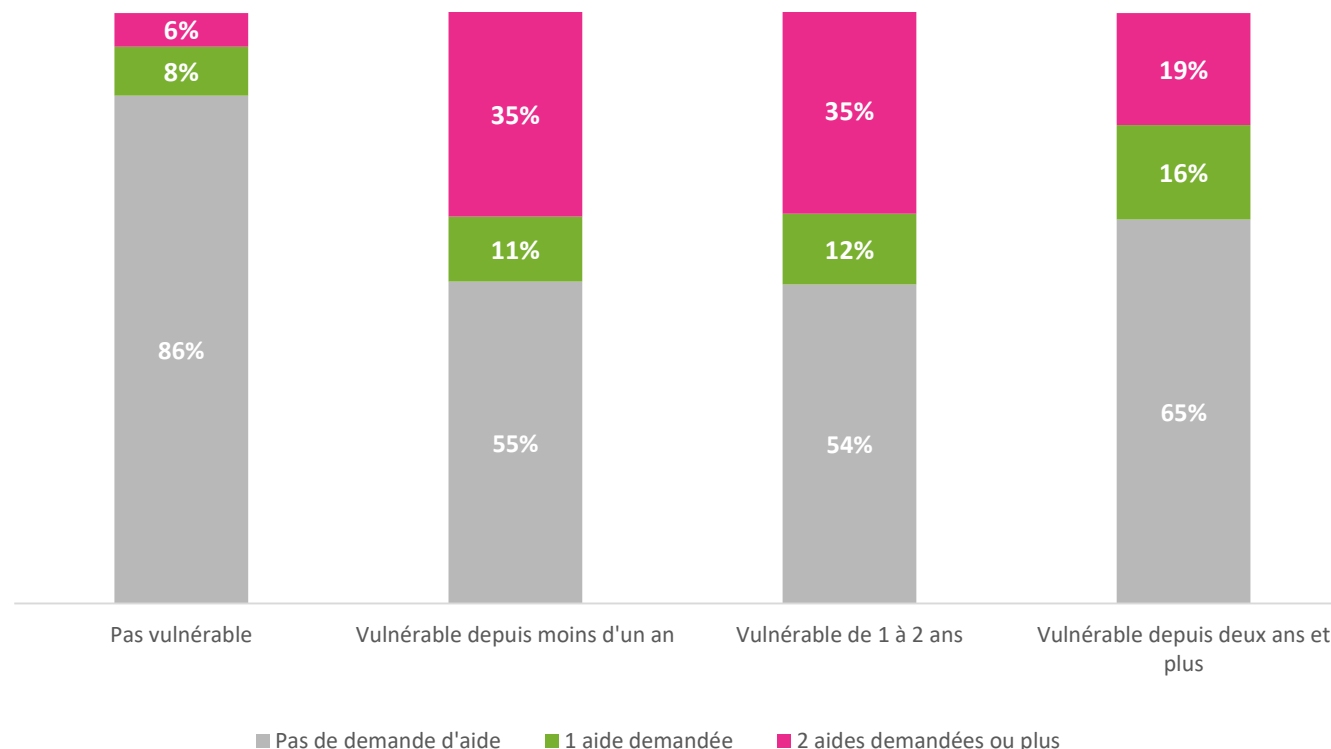
Une progression également des aides obtenues par les personnes en situation de vulnérabilité, avec en particulier l'ouverture de droits, d'aide financière exceptionnelle, ou en nature

Evolution des aides reçues chez les publics qui se sentent « tout à fait » ou « plutôt » vulnérables
(En % de réponses « Oui et vous l'avez obtenue »)



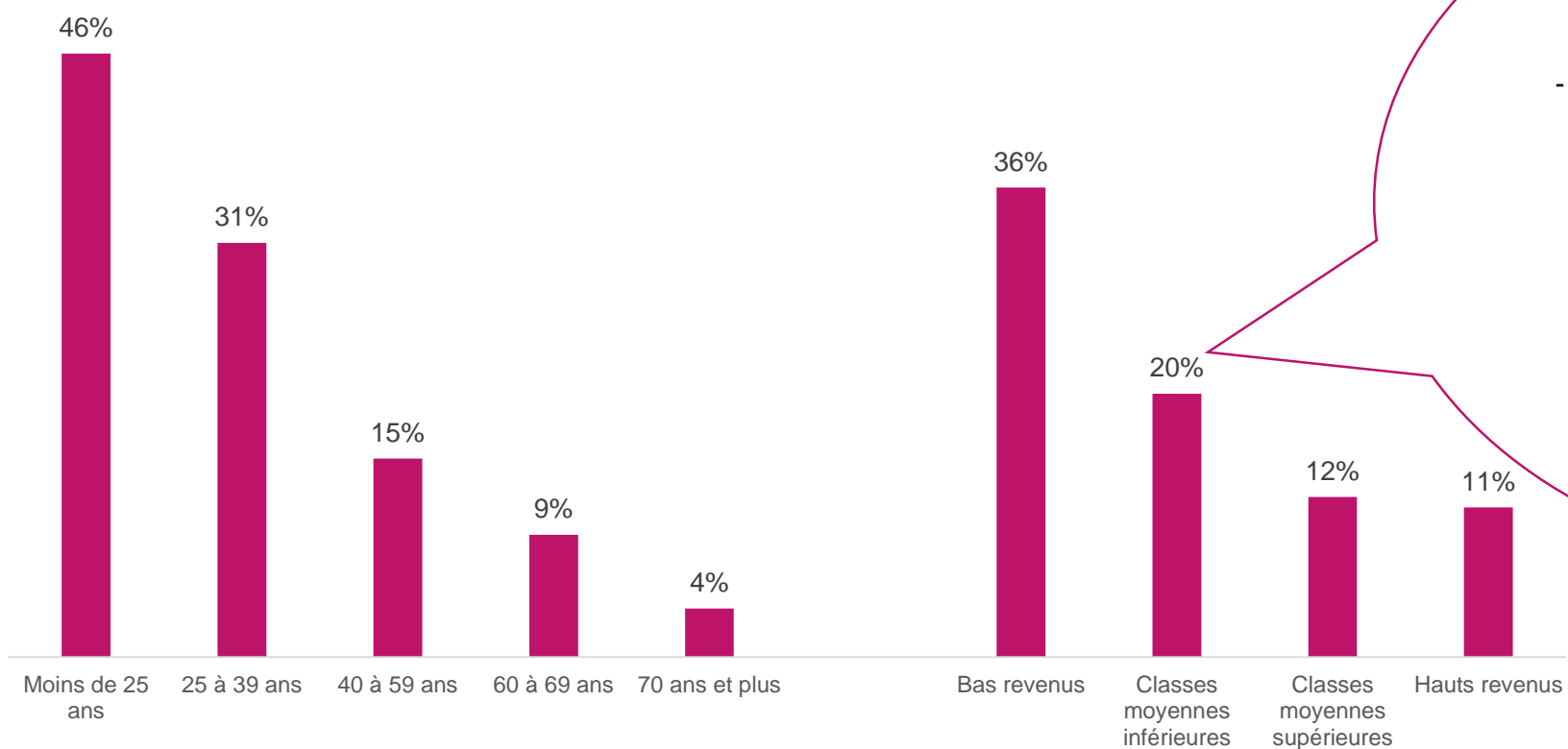
Des demandes d'aides qui s'estompent au fur et à mesure de « l'installation » dans les difficultés ?

Sollicitation des aides selon l'ancienneté de la vulnérabilité



Des aides qui accompagnent davantage les plus modestes et les jeunes

Part des personnes ayant reçu au moins une aide au cours des 12 derniers mois

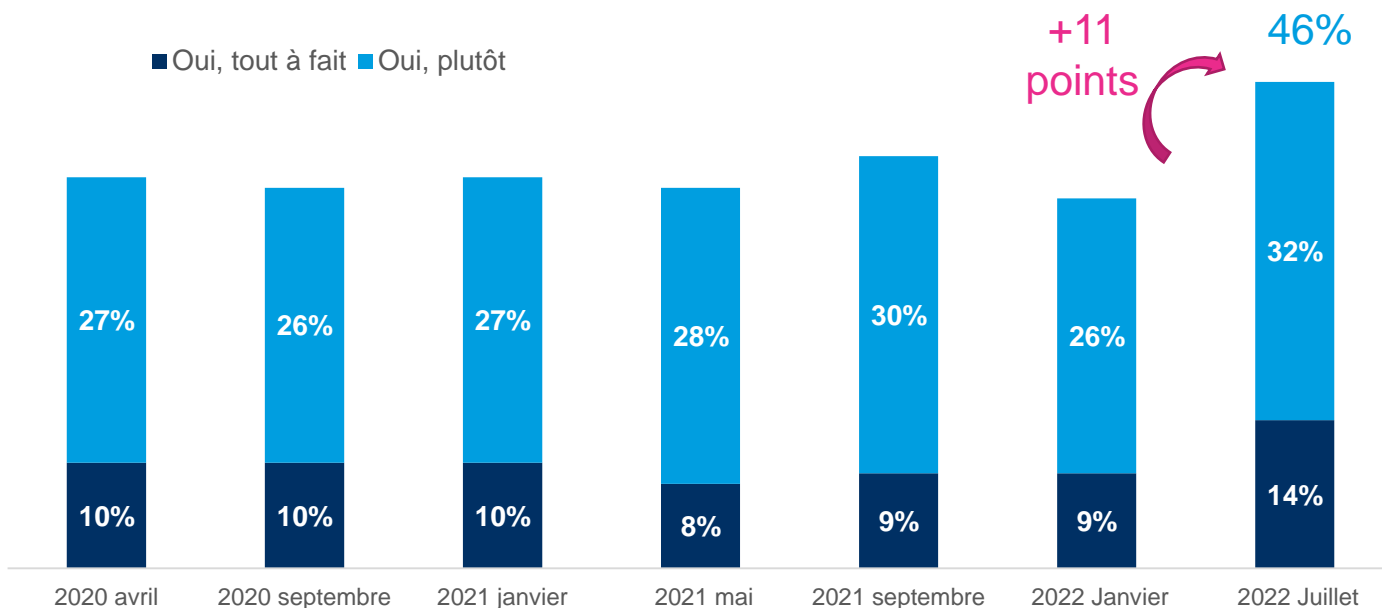


- Un possible enjeu concernant les classes moyennes inférieures
- Elles se sentent **beaucoup plus vulnérables cette année** (46% des classes moy. Inf. + 17 pts en 1 an),
 - elles ont **moins souvent obtenu des aides** (-16 pts par rapport aux bas revenus) alors qu'elles sont 46%, soit huit points de moins que les bas revenus à se sentir vulnérables,
 - Une situation qui s'explique en partie aussi car elles **demandent moins souvent des aides** que les bas revenus (27% d'entre elles ont demandé une aide, contre 43% des bas revenus)
 - => **possibles effets de seuil et/ou de non recours (information, peur de la stigmatisation, un moindre accompagnement)**

**Une forme
de mal-être
qui se
diffuse**

Un sentiment de relégation territoriale qui progresse

Avez-vous le sentiment d'habiter dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics ?



Un sentiment plus marqué chez les bas revenus, les indépendants et les habitants des communes rurales

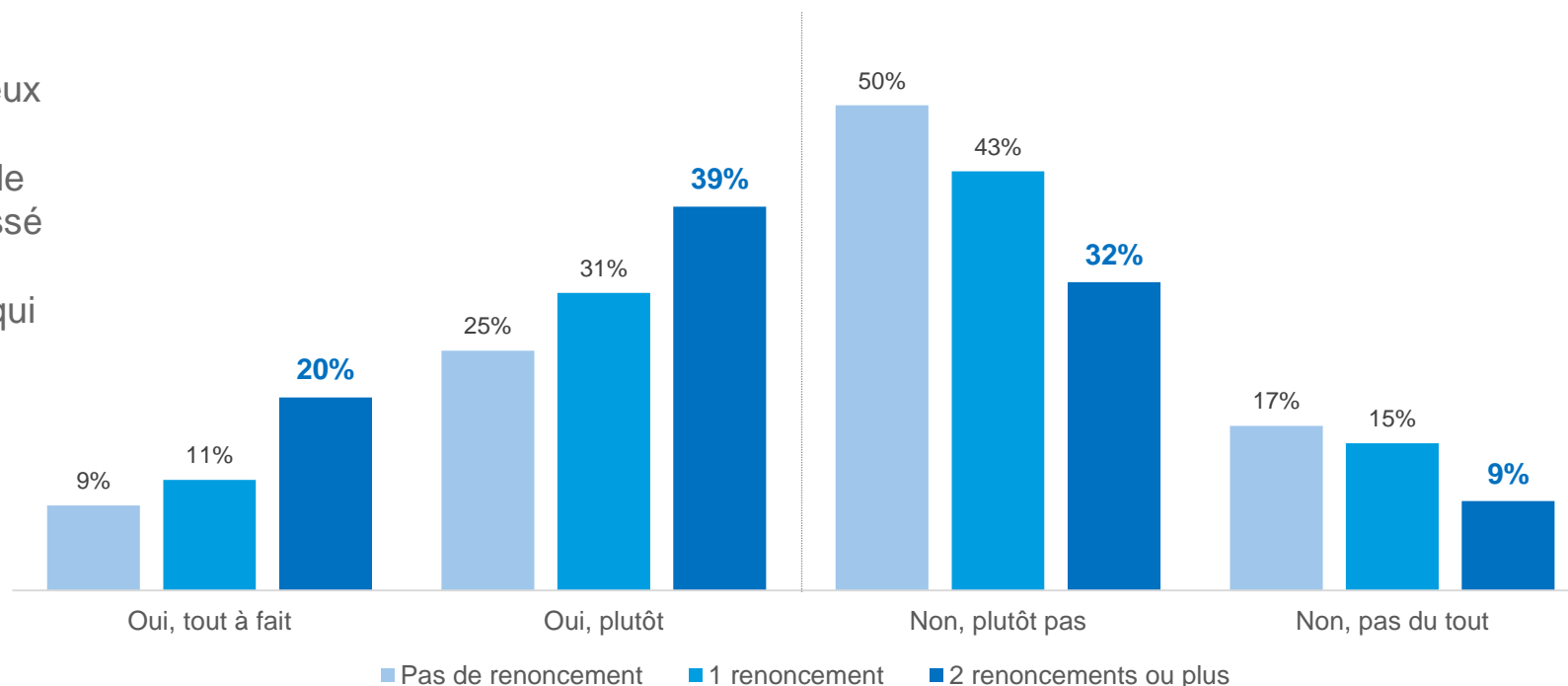
14% des Français sont tout à fait d'accord avec l'idée qu'ils habitent dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics

- 17% des moins de 40 ans partagent ce sentiment (vs 12% des 60-69 ans)
- 20% des bas revenus (vs 10% des hauts revenus)
- 20% des habitants des communes rurales (vs 13% agglomération parisienne)
- 26% des indépendants
- 18% des personnes au foyer

Les renoncements aux déplacements alimentent ce sentiment de relégation territoriale

Sentiment de vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics selon le nombre de renoncements dans les déplacements

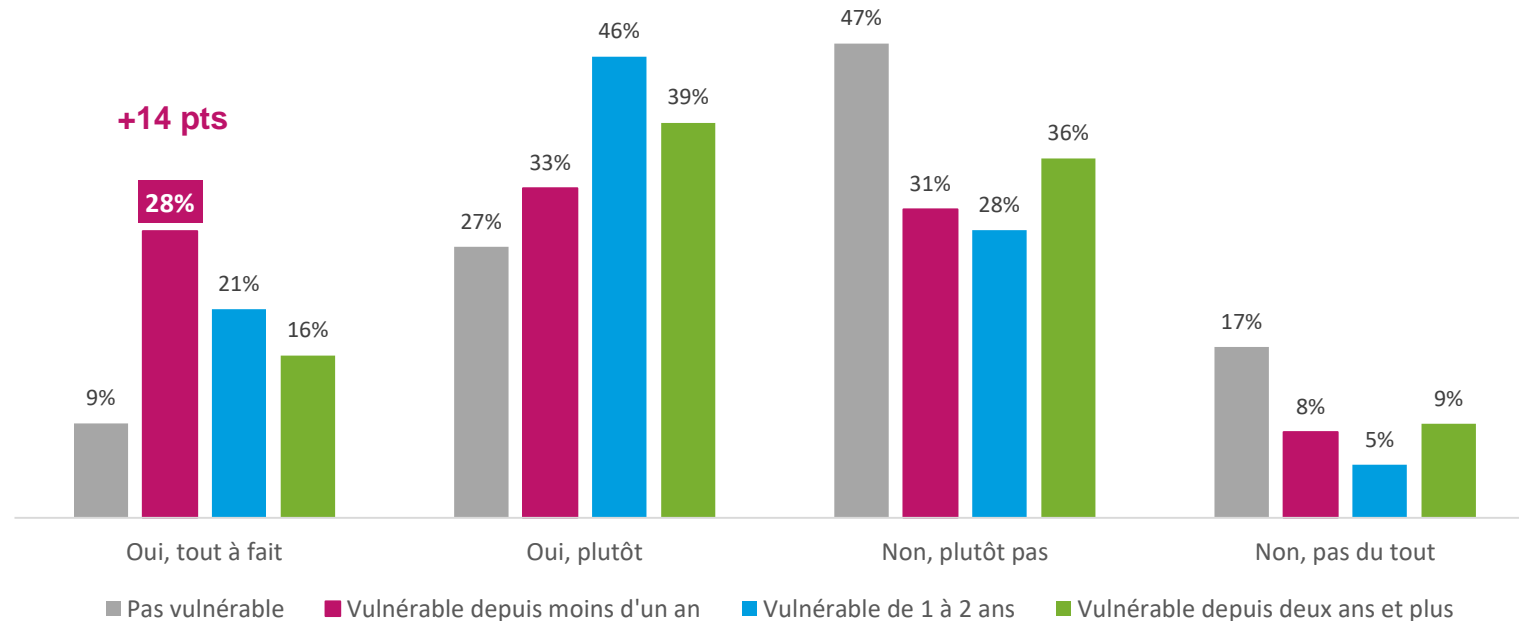
20% des personnes qui déclarent avoir renoncé à deux déplacements ou plus ont « tout à fait » le sentiment de vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics (versus 9% des personnes qui n'ont pas renoncé à des déplacements)



En particulier les fragilisés depuis un an ont plus souvent le sentiment d'habiter dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics

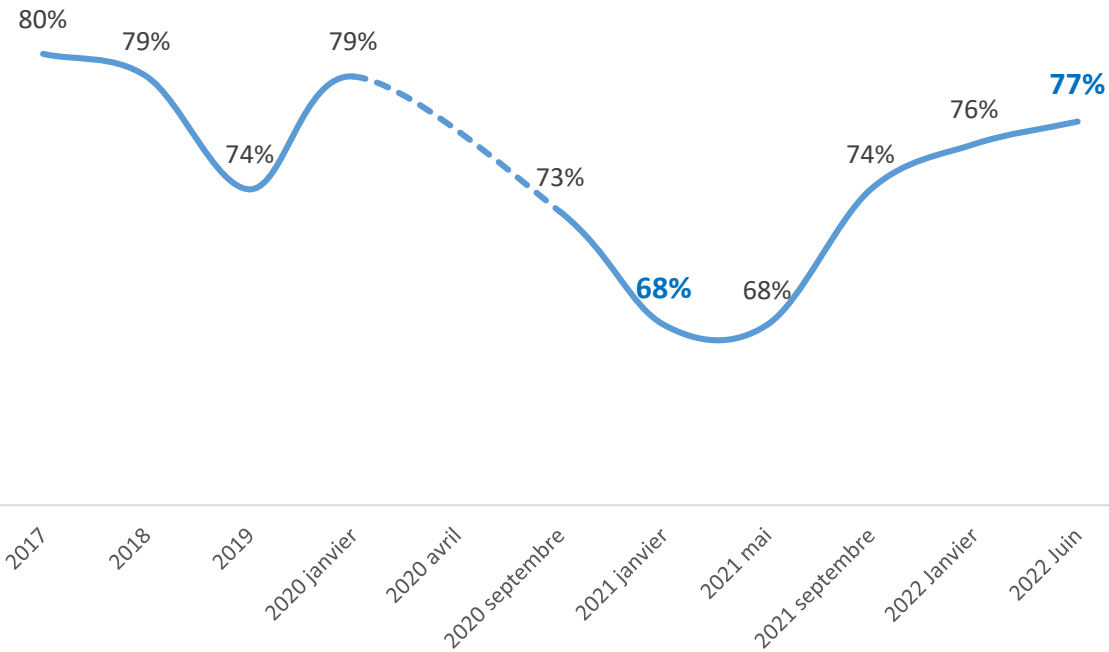
Avez-vous le sentiment d'habiter dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics ?

28% des personnes vulnérables depuis l'inflation ont « tout à fait » le sentiment de vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics (contre 14% en moyenne générale et 9% des personnes qui ne se sentent pas vulnérables)

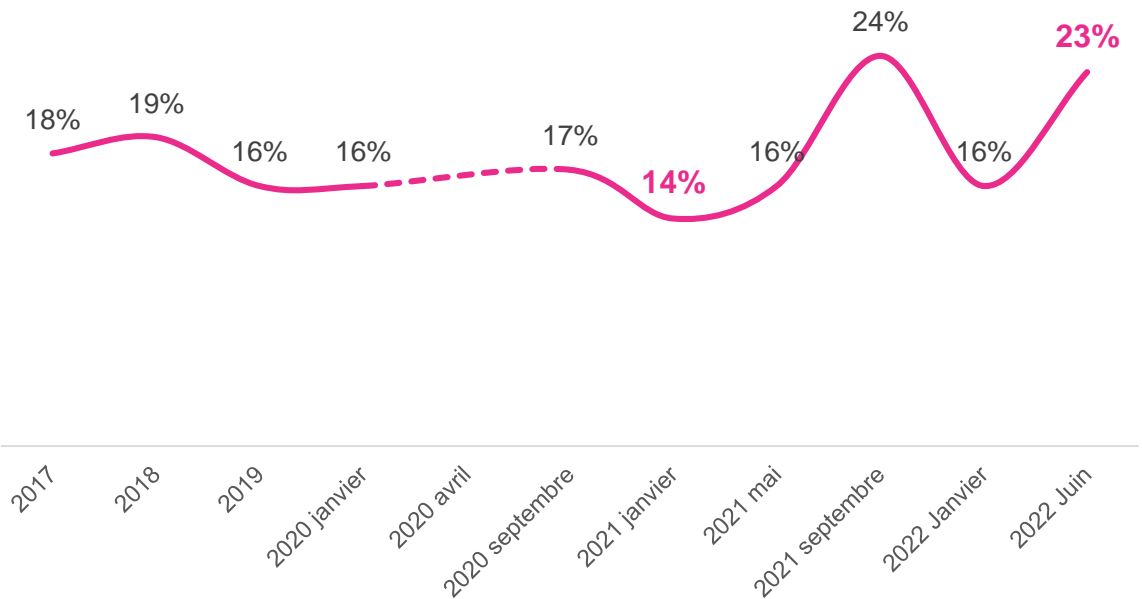


Après le covid, on constate une reprise de la sociabilité...

Rencontrez-vous de façon régulière des membres de votre famille proche ?
(En % de réponses « Oui »)



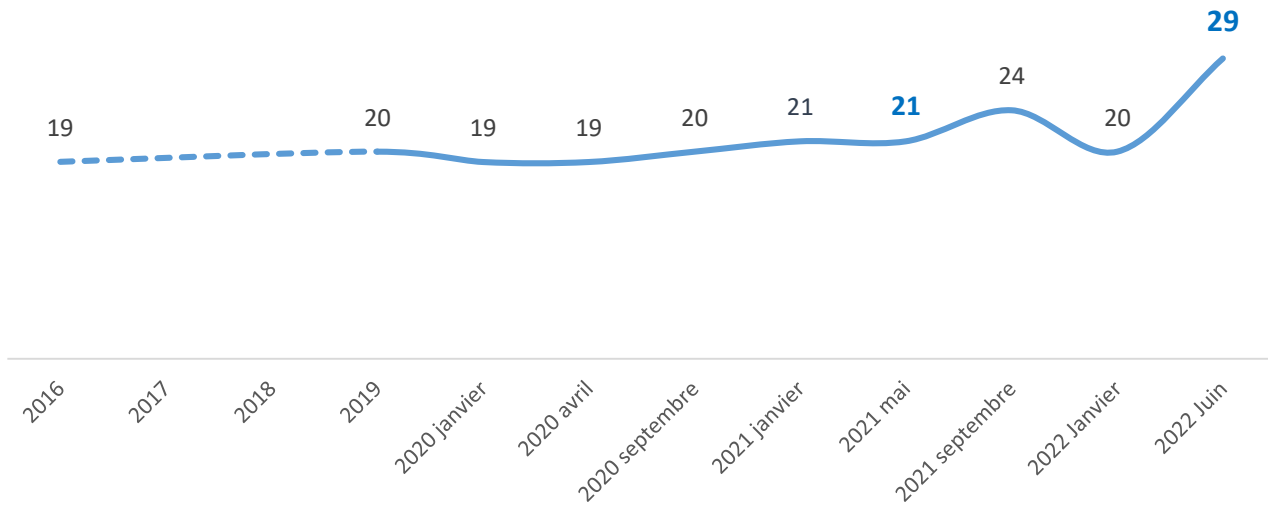
Vous arrive-t-il d'inviter ou de recevoir, chez vous, des amis, des relations ?
(En % de réponses « Tous les jours ou presque » ou « en moyenne une fois par semaine »)



... mais un sentiment de solitude en forte hausse

Vous arrive-t-il de vous sentir seul ?

En % de réponses se sent seul « tous les jours ou presque » ou « souvent »



	2022 Juillet	Hausse / mai 2021
Foyer monoparental	49%	+12
Moins de 25 ans	47%	+12
Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	44%	+19
Autre inactif (étudiants)	39%	+2
25 à 39 ans	39%	+11
Chômeur	37%	+4
Personne sans enfants vivant seul	37%	+5
Personne au foyer	35%	+6
Profession Intermédiaire	31%	+14
Agglomération parisienne	30%	+12
Couple avec enfants	29%	+11

Les traces de la période covid

- Une reprise des rencontres mais resserrée sur un **réseau plus restreint**, de liens « forts » maintenus pendant la crise avec les plus proches
- Un reste de la fracture créée par les débats autour du vaccin
- Possiblement un **éloignement physique** qui persiste ?
- Le **mal être psychique** d'une partie de la jeunesse (notamment chez les jeunes filles, cf. travaux de la DREES)
- La progression du **télétravail**

Les renoncements aux déplacements

- Et en liaison avec l'**augmentation des prix du carburant** qui sont plus importants pour les déplacements de lien social

Au carrefour des deux crises

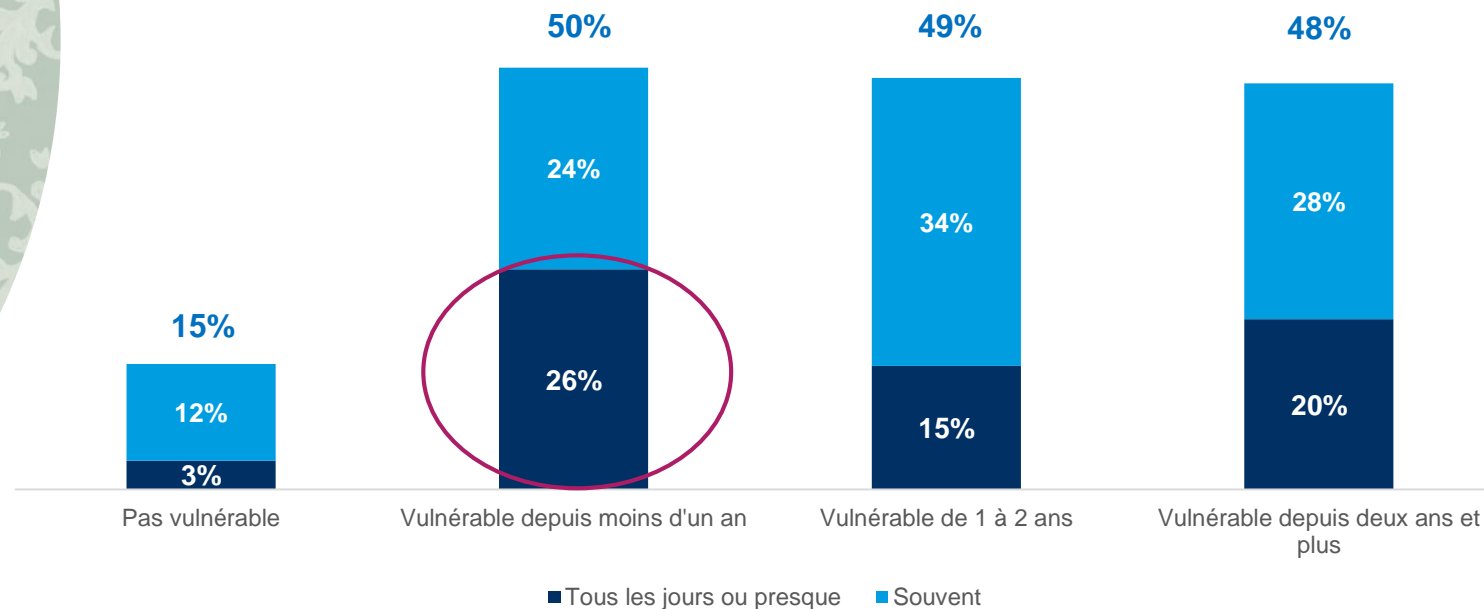
- La **diminution de la fréquentation des lieux de loisirs/sociabilité** dans la suite des habitudes prises pendant le covid (diminution de la fréquentation des cinéma, des concerts, etc.), et chez les plus âgés la peur des lieux collectifs / risques sanitaires, et le renoncement aux déplacements liés à l'inflation

Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, juillet 2022
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Un sentiment particulièrement fort chez les personnes fragilisées depuis l'inflation

Vous arrive-t-il de vous sentir seul ?

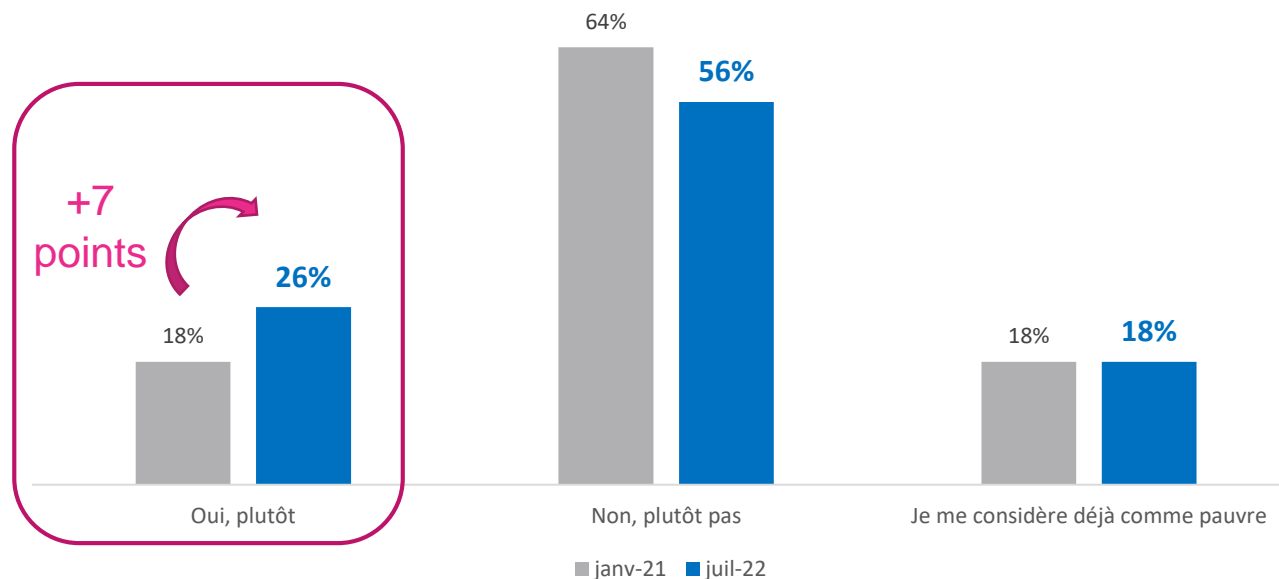
(En % de réponses se sent seul « tous les jours ou presque » ou « souvent »)



La crainte de basculer dans la pauvreté

Un quart des Français craignent de basculer dans la pauvreté

Vous, personnellement, pensez-vous qu'il y a un risque que vous deveniez pauvre dans les cinq prochaines années ?

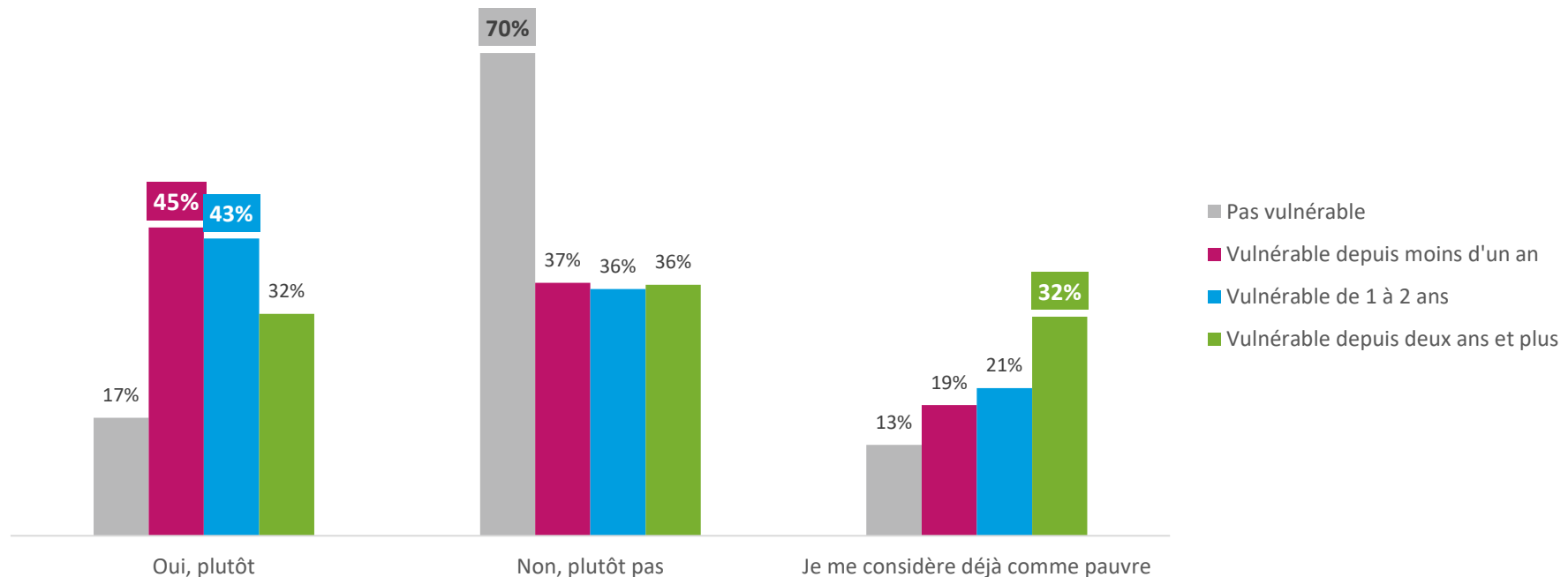


En juillet 2022 :

- Autant d'hommes que de femmes
- 20% des 40-59 ans et 20% des 60-69 ans
- 29% des bas revenus
- 27% des classes moyennes inférieures
- 24% des employés ; 25% des ouvriers ; 25% des personnes au foyer
- 22% des « autres inactifs »

En particulier les personnes vulnérables depuis la crise sanitaire et la hausse des prix

Vous, personnellement, pensez-vous qu'il y a un risque que vous deveniez pauvre dans les cinq prochaines années ?



En synthèse

- Une forte progression du sentiment de vulnérabilité dans la population. 41% se sent « plutôt » ou « tout à fait » vulnérables (+10 pts en un an) en lien avec la hausse des prix (notamment de l'énergie)
- Un sentiment qui progresse dans toutes les catégories de la population, mais plus particulièrement chez les jeunes, les classes moyennes inférieures, les foyers précaires
- Une difficulté à payer ses factures en hausse, notamment celle d'eau, gaz, électricité : 18%, en hausse de 8 pts sur un an.
- Des comportements de limitation du chauffage qui concernent la moitié de la population
- Une hausse des dépenses reportées ou annulées : en particulier hausse des reports de courses alimentaires (32%, +12 pts) et d'entretien technique du véhicule (34%, +12 pts),
- L'inflation vient s'ajouter aux autres difficultés et impacte particulièrement le quotidien des personnes qui sont en situation de vulnérabilité depuis plus de deux ans, avec un possible impact sur la réduction de la diversité alimentaire

En synthèse

- Une forte mobilisation des associations et pouvoirs publics : la proportion de personnes aidées a beaucoup progressé
- Globalement un **bon ciblage des aides** qui touche prioritairement les bas revenus, les jeunes, des catégories qui se sentent effectivement plus vulnérables que les autres
- Mais **des enjeux concernant les classes moyennes inférieures** qui se sentent beaucoup plus vulnérables cette année, et qui demandent et obtiennent moins souvent des aides (possibles effets de seuil, de non recours par peur de la stigmatisation, ou par manque d'information et d'accompagnement)

- Malgré les aides, **les renoncements aux déplacements** concernent plus particulièrement les personnes vulnérables, et encore plus fortement **celles vulnérables depuis moins d'un an** : 57% d'entre eux ont renoncé à rendre visite à des proches (vs 40% en moyenne),

- En lien avec la réduction des déplacements, un **sentiment de relégation territoriale** qui progresse
 - 28% des vulnérables depuis l'inflation ont « tout à fait » le sentiment d'habiter dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics (vs 14% en moyenne générale)

- Ainsi qu'un sentiment de **solitude** en hausse
 - 26% des vulnérables depuis l'inflation se sentent seuls « tous les jours ou presque » (10% en moyenne générale)

- Et la peur de **basculer dans la pauvreté** qui progresse (26%, + 7 pts en un an)